

UNIVERSITE ABDERRAHMANE MIRA DE BEJAIA.

FACULTE DES SCIENCES ECONOMIQUES, COMMERCIALES ET DES SCIENCES DE
GESTION.

Département des Sciences de Gestion

Mémoire fin d'étude

Pour l'obtention du diplôme de master en Science de Gestion

Option : Management Economique des Territoires et Entrepreneuriat

Thème :

**La contribution des PME au développement local :
cas de la commune d'EL Kseur**

Réalisé par :

Encadreur :

1-SARAMACHEK MohamedM^{me}: MAKHEMOUKH Sakina

2-SLIMANI Fares

Membre du jury:

Président de jury : M^{me} Djemai

Examineur : M^r RAHMANI.R

Rapporteur : MAKHEMOUKH Sakina

2015-2016

Sommaire

Introduction générale.....	01
Chapitre 1 : Développement local : fondements théorique.....	04
Section 1 : concepts de bases sur le développement local.....	04
Section 2 : La problématique du développement local en Algérie.....	14
Chapitre II : Généralités et développement des PME en Algérie.....	20
Section 1 : Généralités sur les PME.....	20
Section 2 : Les PME en Algérie.....	29
Chapitre 3 : analyse des résultats de l'enquête portant sur la contribution des PME au développement local de la commune d'El Kseur.....	42
Section01 : Présentation de wilaya de Bejaia et la commune d'El Kseur.....	42
Section02:Résultats de l'enquête et analyse des données.....	52
Conclusion générale.....	74
Bibliographie.....	77
Liste des abréviations.....	78
Annexe.....	
Liste des tableaux et figures.....	
Table des matières.....	

Liste des abréviations

Liste des abréviations

AGI : Autorisations Globales D'importations.

ANEM : Agence National de l'Emploi

APSI : Agence de Promotion de Soutien et de suivi de l'investissement.

ANDI : L'agence Nationale de Développement de L'investissement.

ANSEJ : Agence Nationale de Soutien L'emploi des Jeunes.

ANGEM : Agence National de Gestion des Microcrédits.

CNAC : Caisse D'assurance Chômage.

CNI : Commission National D'investissement.

DA : Dinars Algérienne.

DEC : Dépenses D'équipement Collectif.

DIL : Développement de L'industrie Local.

DL : Développement Local.

EI : Entreprise Individuel.

EURL : Entreprise Unipersonnelle à Responsabilité Limitée

FMI : Fond Monétaire International.

ME : Moyenne Entreprise.

PCD : Programmes Communaux de Développement.

PE : Petite Entreprise.

PEL : Programmes D'équipements Locaux.

PIL : Programmes Industries Local.

PME : Petite et Moyenne Entreprise.

PS : Programmes Spéciaux.

RECLS : Rénovation et D'équipement des Collectivités Locales Sahariennes.

SPL : Système Productif Localité.

SNC : Société en Nom Collectif.

SARL : Société A Responsabilité Limitée.

SCA : Société en Commandité par Action.

TPE : Très Petite Entreprise.

Liste des tableaux et figures

Liste des tableaux

Tableau n° 01 : Les critères de la Small Business Administration S.B.A.....	23
Tableau n° 02 : Typologie des PME en Algérie selon le nombre d'employés, le chiffre d'affaire et le total du bilan annuel.....	30
Tableau N°03 : Evolution de la population des PME en Algérie (2008-2013).....	33
Tableau N°04 : Répartition des PME privées en % et par tranche d'effectif entre (2008-2013).....	34
Tableau N°05 : La répartition des PME par secteurs d'activités (2013).....	35
Tableau N° 06 : représentation des PME par région (2012-2013).....	36
Tableau N°07 : Classement des douze premières wilayas en nombre des PME.....	37
Tableau n°08 : Répartition par secteur d'activité les projets financés par le dispositif ANSEJ (cumul en 03/06/2013).....	39
Tableau n°09 : Répartition crédits octroyés par secteur d'activités.....	40
Tableau n°10 : Répartition par secteur d'activité les projets financés par le dispositif CNAC (cumul en 03/06/2013).....	41
Tableau n°11 : Evolution des PME privées par commune.....	43
Tableau n°12 : Les secteurs d'activités dominants.....	45
Tableau n°13 : Effectif global des PME à fin 2015.....	45
Tableau n°14 : Mouvement des PME pour la commune d'El Kseur.....	48
Tableau n°15 : la taille de l'échantillon de l'enquête.....	51
Tableau n°16 : La répartition des entreprises selon le sexe des entrepreneurs.....	52
Tableau n°17 : L'âge des entrepreneurs à la création de l'entreprise.....	53
Tableau n° 18 : Situation matrimonial des entrepreneurs.....	54
Tableau n°19 : Origine des entrepreneurs.....	55
Tableau n° 20 : Niveau d'instruction des entrepreneurs.....	56
Tableau n°21 : L'année de création d'entreprise.....	57
Tableau n° 22 : Le secteur d'activité des entreprises.....	58
Tableau n°23 : Le statut juridique des entreprises enquêtes.....	59

Tableau n°24 : Chiffre d'affaire des entreprises enquêtes.....	60
Tableau n°25 : Type de création de l'entreprise.....	60
Tableau n°26: Financement de la création d'entreprise.....	61
Tableau n 27 : Facteurs motivants à la création d'entreprise.....	63
Tableau n°28 : Les facteurs sectoriels qui sont à l'origine de l'implantation des entreprises dans la commune d'El Kseur.....	64
Tableau n°29 : L'attractivité de la commune d'El Kseur pour les investissements	64
Tableau n° 30: Evolution d'emploi dans la commune d'El Kseur.....	65
Tableau n°31 : Les critères de sélection des employés.....	66
Tableau n°32 : Les marchés principaux de l'entreprise enquêté.....	67
Tableau n°33: L'importance de l'innovation.....	68
Tableau n°34: Précéder l'entreprise à l'innovation.....	69

Liste des figures

Figure n°01: la nouvelle organisation de la planification économique.....	17
Figure n°02 : Evolution de la population des PME en Algérie durant 2008-2013.....	33
Figure n°03 : PME privées en Algérie par région (1 ^{er} semestre 2013.....	36
Figure n° 04 : La carte géographique de la wilaya de Bejaia.....	47
Figure n° 05 : La taille de l'échantillon de l'enquête.....	51
Figure n° 06 : La répartition des entreprises selon le sexe des entrepreneurs.....	52
Figure n° 07 : L'âge des entrepreneurs à la création de l'entreprise.....	53
Figure n° 08 : Situation matrimonial.....	54
Figure n° 09 : Origine des entrepreneurs.....	55
Figure n° 10 : Niveau d'instruction des entrepreneurs.....	56
Figure n° 11 : L'année de création d'entreprise.....	57
Figure n° 12: Le secteur d'activité des entreprises.....	58
Figure n° 13: Le statut juridique des entreprises enquêtées.....	59
Figure n° 14 : Chiffre d'affaire des entreprises enquêtées.....	60
Figure n° 15 : Type de création de l'entreprise.....	61
Figure n° 16 : Financement de la création d'entreprise.....	62
Figure n° 17 : Facteurs motivants à la création d'entreprise.....	63
Figure n°18 : Les facteurs sectoriels qui sont à l'origine de l'implantation des entreprises dans la commune d'El Kseur.....	64
Figure n° 19 : L'attractivité de la commune d'El Kseur pour les investissements.....	65
Figure n° 20 : Evolution d'emploi dans la commune d'El Kseur.....	66
Figure n° 21 : Les cratères de sélection des employés.....	67
Figure n° 22 : Les marchés principaux de l'entreprise enquêtée.....	68
Figure n° 23 : L'importance de l'innovation.....	69

Figure n° 24 : Procéder de l'entreprise à l'innovation.....	70
Figure n° 25 : La manière de procéder à l'innovation.....	71
Figure n° 26 : Les apports des entreprises enquêtes en termes de développement de la région d'El Kseur.....	72
Figure n°28 : Les difficultés qui rencontrent les entrepreneurs de la commune d'El Kseur.....	73

Introduction générale

Introduction générale

Depuis le début des années 70, l'une des plus importantes mutations qui a marqué la sphère de l'économie à l'échelle mondiale est l'émergence des PME.

Depuis cette émergence, l'entreprise de petite dimension a connu une évolution très élevée, qui a éclipsé les apports de la grande entreprise considérée jusque-là comme le pilier d'une économie moderne. Le monde découvre la petite entreprise en tant qu'agent économique et créateur de la richesse, outil de lutte contre le chômage et facteur de compétitivité sur le marché mondial. La plupart des entreprises, aussi bien des pays développés que des pays en voie de développement, sont des PME. Ces entreprises sont une source essentielle d'emplois et de valeur ajoutée.

La recherche sur les origines de la PME, nous a obligés à revenir à l'histoire; celle-ci montre que la PME existait depuis longtemps sous plusieurs formes et appellations différentes. Mais son statut actuel n'est acquis que depuis une quarantaine d'années. En effet, les performances spectaculaires réalisées par des milliers de petites entreprises au sein des districts industriels particulièrement italiens (dans les 60 et 70) ont attiré l'attention qui se déversés sur leurs caractéristiques pouvant expliquer les performances réalisées. En faveur de ces petites structures qui jouissent de multiples vertus : dynamique, flexibilité, réactivité, adaptation, résistance, ces conclusions ont été vite prises en compte pour promouvoir les PME et d'en faire un instrument de développement local.

L'Algérie est engagée dans un processus de transformation de son système politique et économique. En l'espace de quelques années, les systèmes reposant sur une planification centralisée et des grands complexes industriels ont été démantelés, les entreprises d'Etat ont été privatisées, les prix et le commerce ont été libéralisés et cadre juridique et institutionnel adapté à une économie de marché a été, pour une large part, construit. L'entrepreneur est désormais placé au cœur des politiques de transition vers l'économie de marché. Il remplit un certain nombre de fonction socio-économiques telle que : création d'emploi, soutien de l'innovation, amélioration de la concurrence et diminution de l'inégalité social entre autre indispensable pour le bon fonctionnement de l'économie de marché.

Nous signalons que l'entrepreneuriat en Algérie est né grâce aux réforme engagées par les pouvoir publics il ya un peu plus de 20 ans. C'est à partir des années 1990, suite aux changements sur tous les plans, internes et externes qui ont fait que l'Algérie s'oriente vers

Introduction générale

une nouvelle organisation ayant pour pierre angulaire encourager et développer l'entrepreneuriat privée.

Les PME sont considérées comme un levier de la création de richesses et d'emplois, désormais fait partie des stratégies de reconversion conduites par les pouvoirs publics, où la création d'entreprise constitue une solution au problème d'exclusion sociale et le chômage dans la société algérienne.

A partir de là, L'Algérie opte pour un recentrage dans le sens d'un renforcement au profit de la petite entreprise. On assiste à une redéfinition du rôle de l'Etat facilitateur et accompagnateur de l'initiative privée. Cette tendance constitue au préalable un stimulant au développement des PME un vecteur du changement et de la croissance économique.

Les pouvoirs publics sont désormais conscients de la nécessité d'encourager et développer la culture entrepreneuriale, et ont assigné à des institutions publiques les tâches de concevoir des politiques spécialement ciblées sur développement local.

Dans le cadre de sa stratégie de réforme, les autorités publiques ont mis en place des organes et des dispositifs nationaux destinés à la création des PME comme l'ANSEJ, ANDI, CNAC, ANGEM,....

Cet intérêt de la politique économique à la PME, nous poussent à réfléchir à cette problématique notamment au niveau local. Dès lors, il serait intéressant de poser la question suivante :

Quel est l'impact de la création des PME dans le processus du développement local dans la commune d'El kseur?

De cette question d'autres questions secondaires méritent d'être soulevées, à savoir :

- Est-ce que les PME algériennes jouent un rôle de créateur d'emploi ?
- Quel est le rôle des PME dans le développement local ?
- Quelles sont les principales contraintes que rencontrent les PME en Algérie ?

Introduction générale

Pour répondre à cette question, une hypothèse sera avancé, à savoir :

Hypothèse 01 : Les PME en Algérie jouent un rôle essentiel dans le processus du développement local notamment par la création de l'emploi, et de la richesse.

Hypothèse 02 : Les PME ont un impact positif sur le territoire de son implantation.

Pour mieux cerner notre travail, nous avons adopté la méthodologie suivante qui comporte deux niveaux d'analyse :

- Une partie théorique qu'est basée sur une recherche bibliographique et documentaire (ouvrages, thèses mémoires, articles scientifiques, sites internet,...etc). Pour préciser les différents concepts et éléments théoriques en rapport avec notre problématique.
- Une partie expérimentale qui se base sur une enquête de terrain par questionnaires adressées aux responsables des différentes entreprises enquêtés, et une collecte des données à travers la direction des PME de la wilaya de Bejaia.

Notre travail est structuré en trois chapitres. Le premier est réservé à l'étude du développement local où nous allons donner un aperçu sur le développement local, ses théories et enjeux, et aussi le contexte de développement local en Algérie.

Le deuxième chapitre traite les fondements théoriques liés à la PME, il s'agit de présenter ses typologies, ses caractéristiques et son implication dans le développement et aussi son poids dans l'économie algérienne. Le troisième est consacré à la partie pratique de notre recherche, qui nous permettrade vérifier la validité de nos hypothèses.

Introduction générale

Chapitre 01 :

Le développement local :

fondements et théories

Introduction

Le développement local est un concept bien connu, il a impliqué plusieurs chercheurs, est une nouvelle dans le monde des sciences économique, ses actions implique l'amélioration du le niveau de vie d'une société au sein d'un territoire donné entre les différents acteurs économiques.

Dans ce chapitre, nous allons étudier le développement local dans son ensemble ; il se divise en deux sections, la première est consacrée au cadre théorique du développement local, où nous allons essayer d'aborder l'historique, les différentes définitions, les approches théoriques et les composantes et enjeux du développement local. Dans la seconde section ; nous allons essayer d'aborder la problématique du développement local en Algérie, ensuite les différentes phases qu'a connu le développement local dans le contexte de la planification centralisée et dans le contexte des réformes.

Section 01 : Généralités sur le développement local

Dans cette section, nous exposons le cadre conceptuel concernant la notion du développement afin de mieux comprendre ces concepts.

1-1- Emergence, définition et les objectifs de développement local

1-1-1-Emergence de développement local

Le développement local est un concept qui est apparu dans les pays occidentaux, et qui est fait partie des nouveaux paradigmes. Le développement local s'exerce sur un espace constitué qui considère comme un territoire réduit. Durant la fin des années 50 John FREDEMAN et Walter STHOR¹, mettent en avant la « théorie de développement endogène » ; approche volontariste du développement, qui repose sur un territoire limité et qui conçoit le développement comme une démarche partant de bas et privilégiant les ressources endogènes. Cette approche s'intéresse à la valorisation des ressources locales et pris en compte les besoins fondamentaux de la population telle que le logement, l'alimentation, l'éducation, la santé et l'emploi.

¹ J.F et W.S, cité par BELATAF.M et IDIR.A. (2006), « Le développement local : quelque éléments théorique et pratique », communication au colloque international : Articulation Espace-local-Espace mondiale », Bejaia 21 et 22 Juin, Université de Bejaia, laboratoire de Recherche et développement, P.7.

Chapitre 1 : Développement local : fondements théoriques

Xavier Greffe fait rencontrer les origines de développement local aux mouvements communaux et régionaux d'avant-guerre. Il note ensuite que cette idée « *perdit beaucoup de son impact lorsque, au lendemain de la dernière guerre, on identifia le progrès économique de la nation au seul développement de logiques sectorielle qui formulées d'en haut, devaient entraîner toute l'économie sur le chemin de la croissance* »²

1-1-2- Définition du développement local

La complexité qui caractérise le développement local, plusieurs définitions peuvent être retenues pour simplifier et expliquer ce concept.

Bernard Pecqueur (1991) définit le développement comme « *une dynamique qui met en évidence l'efficacité des relations non exclusivement marchandes entre les hommes, pour valoriser les ressources dont ils disposent* »³,

Pecqueur met l'accent sur l'efficacité et le rôle des relations non marchandes entre la population d'un même territoire à créer une sorte de mobilisation et de sensibilisation, pour la valorisation les richesses dont ils disposent.

Selon GREFFE Xavier ; dans son ouvrage intitulé : « Territoires en France, les enjeux économiques de la décentralisation » souligne que : « *le développement local est un processus de diversification et d'enrichissement des activités économiques et sociales sur un territoire à partir de la mobilisation de ses ressources et de ses énergies. Il sera le produit des efforts de sa population, il mettra en cause l'existence d'un projet de développement intégrant ses composantes économiques, sociales et culturelles, il fera d'un espace de contiguïté un espace de solidarité active* ». ⁴

Selon la DATAR « *le développement local se caractérise par la mise en œuvre le plus souvent mais pas exclusivement dans un cadre de coopération intercommunale, d'un projet global, associant les aspects économiques, sociaux, culturels du processus de développement. Généralement initié par des élus locaux, un processus de développement*

² Xavier GREFFE, « Territoires en France, les enjeux économiques de la décentralisation », édition, ECONOMICA, Paris, 1984, P 146

³ B. Pecqueur, « le développement local : mode ou modèle », Paris, Ed. Syros Alternative, 1991.

⁴ Xavier GREFFE. Op. Cite, P 146.

Chapitre 1 : Développement local : fondements théoriques

local s'élabore à partir d'une concentration large de l'ensemble des citoyens et des partenaires concernés et trouve sa traduction dans une maîtrise d'ouvrage connue »⁵

D'une manière générale et à partir de ces définitions on dit que : le développement local peut être compris comme un processus de création, d'appropriation, et de redistribution c'est-à-dire le partage équitable des richesses sur un territoire.

Ce processus de développement à la tourne de trois dimensions, l'espace, le temps et les acteurs. Il permet à la population du territoire concerné de résoudre progressivement ses problèmes et de réaliser ses ambitions dans les domaines économique, social, culturel et environnemental par la participation active, individuelle, et collective de l'ensemble des citoyens dans le but à l'amélioration durable des condition de vie des populations organisées dans un espace géographique déterminé.

1-1-3- Objectifs de développement local

Les buts du développement local sont les suivants⁶ :

- Le DL vise à améliorer le cadre de vie des personnes de la communauté pour qu'elles puissent profiter d'un environnement sain et agréable.
- Il vise également à améliorer le milieu de vie des habitants pour qu'elles puissent s'épanouir dans la communauté qui est offre plusieurs accusations sociales et culturelles.
- Il recherche à améliorer le niveau de vie, afin que chacun dans la communauté, puisse travailler et donc gagner un revenu pour profiter des avantages de la communauté (création d'emplois et répartition de la rechange).

1-2- Les approches théoriques de développement local

Les deux approches qu'on pourra citer ce qui suit sont l'approche territoriale et l'approche régulationnist.

1-2-1- L'approche territoriale du développement local

Cette approche du développement local projette le territoire au centre du développement local en se basant sur la proximité géographique des différents acteurs qui représente comme : *«l'ensembles des relations intervenant dans une zone géographique qui regroupe dans un tout*

⁵ Définition de la DATAR (Délégation à l'Aménagement du Territoire et à l'Action Régionale) cité par (X) GREFFE in les territoire b France.

⁶ Xavier GREFFE, « décentralisation pour l'emploi, les initiatives locales de développement », édition ECONOMICA, Paris 1988, P57.

*cohérent, un système de production, une culture technique et des acteurs »*⁷, elle rassemble les districts industriels, les milliers innovateurs et les SPL.

A) District industriel

Selon G. Becattini (1998)⁸, le district industriel se définit comme étant « une entité socio-territoriale caractérisée par une coexistence entre une communauté ouverte d'individus et une population segmentée d'entreprises ». L'approche des districts becattiniens souligne l'importance de la spécialisation des entreprises dans une branche du processus de production.

Pour Florence Vidal (1998) le district industriel « *est un grand complexe productif où la coordination entre les différentes phases et le contrôle de la régularité de leur fonctionnement ne sont pas soumis à des règles préétablies ou à des mécanismes hiérarchiques comme cela déroule dans la grande entreprise »*⁹

La définition qui résume les principales caractéristiques du district industriel, est celle de PIORE. M et SABEL. C.F. ces auteurs voient le district industriel comme « une concentration des PME qui se spécialisent en diverses phases d'une même production, une structure sociale spécifique composée de petites entrepreneur, artisans et ouvriers qualifiés, hautes rémunération, spécialisation élevée et flexibilité, technologie avancée et capacité d'innovation, multiple de rapports de confiance, de coopération, de division organisée du travail »¹⁰

- **Les caractéristiques du district industriel** : les caractéristiques du district industriel se présentent comme suit :

- Existence d'une communauté locale qui est marquée par un système de valeurs et de pensées homogène véhiculé à travers des structures sociales.

- Les entreprises sont concentrées dans un territoire géographique limité et se spécialise dans une production bien définie,

⁷ KHERDJMIL Boukhafa, « Territoire, mondialisation et développement », in revue d'Economie Régional et Urbaine, n°2, 1999, P269.

⁸ BECATTINI G, « le district marshallien : une notion socio-économique », France, 1992, 37.

⁹ COURLET. C : « Territoires et régions : les grands oubliés du développement économique ». Ed, l'Harmattan, 2001.

¹⁰ Idem., P. 62.

Chapitre 1 : Développement local : fondements théoriques

- La séparation de l'activité professionnelle, chaque individu offre le travail dont il est en mesure d'assurer dans le but d'améliorer la compétitivité et la productivité, grâce aux renseignements qu'il tire sur les candidats à l'embuche qui y circulent,
- Une concurrence intense et une information partagée sur le marché,
- L'introduction des nouvelles technologies pour renforcer l'organisation interne de district et améliorer la position socioéconomique de celui-ci.

B) Milieux innovateurs

Initiée par les chercheurs de groupe de recherche européen sur les milieux innovateurs (GREMI) dont le chef de file est PHILIPPE A., cette approche considère le territoire lui-même comme « milieu innovateur », c'est-à-dire, doté de capacités d'innovation et d'adaptation et possédant son dynamisme des atouts et potentialités de son site historique¹¹.

D. Maillat(1992) s'inspire ainsi de Quévrit pour percevoir le milieu innovateur comme « un ensemble d'éléments économiques, sociaux, politiques et culturels »¹². La combinaison de ces éléments va permettre l'émergence, au sein du milieu, de stratégies résultant des innovations réalisées, alliant entre les avantages de l'internalisation et de l'externalisation.

Au final, Ferguène A¹³ (1999) relève trois composantes principales pour la définition du milieu innovateur :

- L'espace géographique qui se caractérise par un ensemble de ressources qui sont à la fois matérielles et immatérielles, génériques et spécifiques,
- La logique d'organisation qui recouvre l'ensemble des formes d'organisation présentes sur le territoire et qui influencent les stratégies d'entreprises (intégration ou externalisation),

¹¹BOUMOLA, Samir. « Décentralisation et développement local : contribution au réaménagement du schéma de financement des budgets publics locaux en Algérie :(Approche par analyse de l'économie publique locale » thèse, Université A.MIRA-BEJAIA, département science économique, (juin 2011), p 91.

¹² PROULX Marc-Urban (1992), « milieux innovateurs et développement régional », Canadian Journal of Regional science innovateurs, op cit p.144.

¹³FERGUENE A. et COURLET C., (2004). « Gouvernance et dynamique territoriales : points de repère analytique » In : « gouvernance locale et développement territorial le cas des pays du sud ». Ed, l'Harmattan, 2004.

Chapitre 1 : Développement local : fondements théoriques

- La dynamique d'apprentissage qui désigne les aptitudes des acteurs évoluant le milieu (entreprise, institution, main-d'œuvre) à s'adapter rapidement et efficacement à la transformation de l'environnement proche et lointain.

C) Le système productif localités (SPL)

Bernard Pecqueur¹⁴ définit le SPL comme « *concentration géographique des entreprises en liaison ou non avec une ou plusieurs grandes entreprises situées dans un même espace de proximité (local ou sous régional) autour d'un métier, voire de plusieurs métiers industriels* ». Il existe un réseau dense d'interdépendances entre les diverses entreprises appartenant au SPL. Il repose sur un système de régulation qui fait appel non seulement aux règles du marché mais aussi à un code social, à des formes sociales: règles, valeurs, etc.

Pour la DATAR¹⁵ : Le Système productif local (SPL) est un groupement de PME/PMI qui collaborent sur un territoire et autour d'une spécialité, d'un métier ou d'un produit, afin d'améliorer leur compétitivité. Un SPL peut donc être défini comme « *une organisation productive particulière localisée sur un territoire correspondant généralement à un bassin d'emplois. Cette organisation fonctionne comme un réseau d'interdépendances, constitué d'unités productives ayant des activités similaires ou complémentaires, qui se divisent le travail* ».

-Les types des SPL

Le DATAR¹⁶ classe les SPL en quatre types :

- Les SPL de type district italiens : ils ont les mêmes caractéristiques des districts industriels italiens ; un nombre de PME en relation entre elle, qui se basent dans leurs activités sur le savoir local, une culture et une histoire commune
- Les SPL technologiques de type districts technologiques ou milieux innovateurs : les entreprises sont hautement spécialisées dans les activités innovantes, liant des relations très denses entre elles, basées sur le partage d'une même culture technique. Ces SPL se trouvent dans les zones urbaines.

¹⁴Lévesque, B., Klein, J.L., Fontan, J.M. Les systèmes industriels localisés: état de la recherche UQÀM – 1998. www.ond.uqam.ca/publications/telechargements/sysindus.pdf

¹⁵ DATAR : Délégation interministérielle à l'Aménagement du Territoire et à l'Attractivité Régionale, <http://territoires.gouv.fr/la-datar>

¹⁶ La DATAR (Délégation à l'Aménagement du Territoire et à l'Action Régionale) cité par (X) GREFFE in les territoires en France.

Chapitre 1 : Développement local : fondements théoriques

- Les SPL émergents et grappes de PME en émergence : pour pouvoir bénéficier des échanges d'expériences nécessaires à leurs développements, les entreprises de ce type de SPL s'installent les unes à proximité des autres.
- Le système des PME organisées autour de grandes entreprises : ce sont des PME organisées d'une grande entreprise c'est le cas de l'organisation de la production de l'industrie automobile française où de multiples fournisseurs évoluent autour de grands constructeurs d'automobiles.

1-2-2 L'approche relationniste du développement local

L'approche relationniste attire ses fondements dans le modèle de l'économie résiliente et relationniste qui a expliqué le dynamisme du poste fordisme.

Cette approche s'intéresse au mode d'organisation de l'entreprise ainsi qu'aux modes de régulation des rapports entre entreprises d'un côté et celles des travailleurs d'un autre côté. Certains spécialistes comme (R) COASE, (O) WILIAMSON, JENSEN et MECKLING avancent que ce système se focalise plus sur les interactions entre les agents qui jouent un rôle prépondérant dans le développement local.

Cette approche repose sur deux concepts fondamentaux : le réseau et la gouvernance.

-Le réseau

Un réseau d'entreprise désigne « un ensemble de nœuds interconnectés en vue d'une production marchande ». Pour P. Veltz, la logique des externalisations ne se justifie pas par les seules contraintes de concurrence. Elles s'élargissent aux relations de partenariat, aux relations contractuelles et aux relations de coopérations. Ainsi, nous assistons à la transformation de l'organisation hiérarchique à une organisation en réseau où les relations sont structurées horizontalement. C'est les réseaux qui traduisent la régulation des relations entre les entreprises.

-La gouvernance

Cette notion est introduite par M. Storper et B. Harrison. Elle désigne le mode de régulation des rapports au sein d'un réseau. Elle repose en générale sur la combinaison de différentes formes : hiérarchie, sous-traitance, partenariat...etc. selon ces deux auteurs, la même organisation industrielle en réseaux des firmes spécialisées peut ressembler à un district italien ou à une forme d'oligopole quasi-intégré.

Chapitre 1 : Développement local : fondements théoriques

Selon l'optique relationniste, le réseau et la gouvernance tissent des rapports entre entreprises, ses rapports qui se développent dans le réseau sont identifiés par la notion de gouvernance.

1-3- Les modes, les composantes et les enjeux, du développement local

1-3-1- Les modes de développement local

On distingue différents types de processus de développement local qui mettent en relation l'ensemble des acteurs sur un territoire, elles consistent en : processus d'agglomération, spécialisation et spécification¹⁷.

1-3-1-1- Le processus d'agglomération

Le processus d'agglomération se fonde sur une concentration d'activité économique. Cette notion est liée aux économies d'échelles qui sont causées par l'accolement des activités et des personnes. Ce processus est produit des effets externes qui ne répondent pas à une logique industrielle forte ou qui ne dépendent pas avec la coordination spécifique entre les différents agents. La proximité géographique fait la naissance des avantages qui sont liés à la densité des acteurs et sont généralement analysés comme des économies d'urbanisation. Ce processus peut se développer et stabiliser ou même décliner en fonction de l'importance des bénéfices produits par la concentration en égard les inconvénients présents sur les territoires.

1-3-1-2- Le processus de spécialisation

Ce processus se fonde sur une structure organisationnelle forte de tissu économique dominée par une activité industrielle ou un produit. D'une part le processus par lequel le tissu économique se structure est fondé sur une logique industrielle, et d'autre part la particularité du tissu a été établie en favorisant l'émergence d'agglomération d'activités qui sont liées soit par leur type d'activité soit par le produit qu'elles fabriquent.

Ce processus favorise la concentration des entreprises appartenant au même secteur ou produisant le même produit et qui cherchent à exploiter leur complémentarité en vue de s'engager dans des voies productives qu'elles n'auraient pu prendre toutes seules.

L'avantage de ce processus, « réside précisément dans la force des effets de système dédiés ou concentrés sur une activité, sinon unique, du moins principale »¹⁸. L'intégration sectorielle caractérise les relations entre les entreprises et même être les entreprises et l'institution de recherche et de développement. Mais ce processus court un risque, celui de la

¹⁷Bernard (P) et Nean-Benoit (Z), « Economie de proximité », Ed Hermes Lavoisier, Paris, 2004. P222.

¹⁸ Idem, p 224.

Chapitre 1 : Développement local : fondements théoriques

dépendance à une activité dominante, qu'elle soit une activité traditionnelle ou de haute technologie.

3-3-1-3- Processus de spécification

Se distingue par les deux précédentes par la capacité qu'il offre au territoire de se doter d'un mode de coordination entre les acteurs qui démultiplie les potentiel de combinaison de ressources complémentaires liées à leurs proximité organisationnelle par le moyen d'une proximité institutionnelle particulièrement forte. Il s'agit d'une capacité créatrice du tissu qui, en combinaison ses ressources et ses actifs, dispose de moyen de mettre en place des stratégies qui inclinent les trajectoires hérité du passé.

1-3-2- Les composent de développement local

Le développement local est une démarche qui se base sur une volonté commune et une capacité d'intervenir des différents acteurs et la capacité collective de lancer un processus avec la valorisation des ressources humaines et matérielles.

1-3-2-1-Le territoire

Selon LORTHIOIS J. (1996)« Un territoire est un espace physique dont les limites sont définies par des critères géographiques,administratifs,historiques, économiques, humains,.....tout projet fait de développement fait référence à un territoire, mais en lui donnant généralement une définition restrictive, purement administrative ou géographiques : on voudrait appuyer une dynamique(le développement) sur une notion essentiellement statique. Or le territoire doit être considéré comme un facteur vivant, flexible »¹⁹. Le territoire doit être un donc un lieu vivant et aussi un lieu d'articulation des groupes sociaux qui l'occupent, tout comme il doit être le lieu de concertation entre les acteurs qui renforcent les initiatives de développement local.

¹⁹ LORTHIOIS. J. (1996), « Le diagnostic local des ressources « ASDIC-Edition W. Dans BELATTAF.M et IDIR.A. (2006), op cit, p.34.

1-3-2-2- Les acteurs de développement local

Les acteurs de développement local sont classés en trois catégories, dans chacune possède des logiques propres et des responsabilités particulières.

A) les Acteurs économiques

Ils désignent l'ensemble des entrepreneurs et opérateurs économiques du territoire qui ont un rôle déterminant, à travers les PME qui participent à la vie économique locale ou bien influent sur celle-ci, en produisant, investissant, rendant des services, consommant, offrant des emplois mais également ils correspondent à l'ensemble des banques et des bailleurs de fonds car ils participent au financement des investissements, à la création des projets et contribuent, de ce à la valorisation des ressources locales.

B) La communauté

Elle figure dans l'ensemble des populations vivant et agissant sur un territoire donné. Elle constitue de l'ensemble des valeurs, des normes, des responsabilités, des handicaps, des chances, des relations avec leur environnement, et même les problèmes. En d'autres termes la communauté est «un regroupement organisé sur un territoire naturellement et historiquement constitué.»²⁰. Elle est composée de valeurs, de personnes, d'institutions, d'entreprises, d'activités et de ressources qui se caractérisent par une cohérence économique et sociale constituant les fondements et les dynamiques du développement local.

C) Les acteurs institutionnels

Englobent l'ensemble des acteurs, tels que l'Etat, structures décentralisées, les collectivités locales et leurs services techniques, les organismes publics et semi publics qui ont un rôle important dans le développement local

1-3-3- Les Enjeux du développement local

Le développement local présente plusieurs enjeux qu'on peut résumer dans les points suivants :²¹

- **Enjeu politique /institutionnel** : il représente la coopération entre les différents niveaux de territoire qui pousse le développement local.

²⁰ PREVOST Paul, « le développement local : contexte et définition », Cahier de recherche IREC 01-03, Institut de Recherche et d'Enseignement pour les Coopérations de l'Université de Sherbrooke (IRECUS), p.18.

²¹ Levesque A, Fontan J M, « initiation au développement économique local et ou développement économique communautaire : expériences pertinentes et études de cas », Montréal, 1992, p 34.

Chapitre 1 : Développement local : fondements théoriques

- **Enjeu économique** : le marché du travail et de la distribution des biens de consommations se s'organise au niveau local, ou se construit la modernisation du tissu économique (sous-traitance, les relations entre les petites et les grands entreprises...).
- **Enjeu social** : l'absence de l'esprit de la solidarité et le recueil sur l'acteur représente l'un des problèmes majeurs de la société. Désormais, c'est au niveau local que se fait l'emploi et l'insertion des exclus.
- **Enjeu culturel** : le développement économique ne peut pas exister, sans le développement culturel, de ce qui fait de beaucoup d'acteurs retrouvent leurs identités à travers l'action locale.

Section 2 : La problématique du développement local en Algérie

L'idée de « développement local » apparaît au début des années 1980 dans les textes de la réforme économique ou la nécessité de restructurer et d'autonomiser les entreprises était fondée, entres autres, sur déséquilibre régional.

Alors qu'à partir des années 1970, la priorité avait été accordée aux grandes entreprises du secteur de l'industrie lourde et des hydrocarbures pour assurer le développement économique, et depuis les années 1990, la tendance est inversée grâce à deux nouveaux phénomène : le secteur privé, qui devient l'élément moteur et dynamique de l'économie ; le pouvoir qui devient décentralisée puisque les organes de l'Etat n'intervient plus dans l'organisation et la gestion des entreprises²².

On peut dire que le développement local en Algérie a connu deux périodes : la première de 1962 jusqu'à 1986, la deuxième période est de 1986 à nos jours²³.

2-1-La première période 1962- 1986

Le développement local perçu comme étant des programmes spéciaux intervenant comme correction d'équilibre du « projet d'industrialisation », elle est caractérisé par une planification centralisée, et connue dans son lot d'ajustement au fil des années les programmes suivants :

2-1-1-Les programmes spéciaux (PS) à partir de 1966

Cette période a connu un ensemble d'opérations et de programmes rattachés au secteur donné, ces programmes sont liés au plan national, ces objectifs sont :

²² Pierre Noël Denieuil et Mohamed Madaoui, « Entrepreneurs maghrébins : Terrains en en développement », Edition karthala et IRMC, Paris, 2011. P.317.

²³Charif Moustapha, « Zone industrielle et développement local : quelle articulation ? », Revue du chercheur, Université de Tlemcen, 2010. P 55.

Chapitre 1 : Développement local : fondements théoriques

- Développement de l'investissement ;
- L'organisation de l'assainissement ;
- La recherche d'un équilibre entre les ressources locales et nationales ;
- La poursuite de la politique de désenclavement et de l'électrification rurale ;
- Création des postes d'emploi durable.

2-1-2-Les programmes d'équipements locaux des communes (P.E.L) à partir de 1970

Ils ont été mis en œuvre par le premier plan quadriennal (1970-1973), leurs objectifs sont :

- La création d'emplois et la lutte contre le chômage
- La création et le développement des infrastructures économiques et sociales.

Pour atteindre ces objectifs, cinq types de programmes d'équipement local ont été définis :

- Le crédit de rénovation et d'équipement des collectivités locales sahariennes et subsahariennes (RECLS)
- Les dépenses d'équipement collectif (DEC) afin d'améliorer les conditions de vie de la population
- Le développement de l'industrie locale (DIL)
- Crédit de plein emploi (CPE) afin de créer l'emploi et diminuer le taux de chômage
- Le développement rural (DR).

2-1-3-Les programmes communaux de développement (P.C.D) à partir de 1974

Ils ont été mis en œuvre par le premier plan quadriennal (1974-1977), Il est destiné à regrouper dans un cadre cohérent toutes les interventions de portée locale par la commune, réaliser et gérées par elle et financées sur les ressources centrales. Il assure la plus large diffusion du développement, la valorisation des potentialités locales et la satisfaction des besoins de la population.

Les communes ont un pouvoir pour planifier et participer au développement économique et social dans leurs territoires, mais le manque de moyens et la rareté des ressources ont influencés négativement sur leur fonctionnement, et leur imposent la dépendance au pouvoir central.

2-1-4- Les programmes industries locales (P.I.L) à partir de 1975

Ils sont à l'origine d'un deuxième secteur public industriel décentralisé, dont le but de corriger les effets négatifs du processus d'industrialisation conduit par le centre.

Chapitre 1 : Développement local : fondements théoriques

Les PIL sont fondés sur les attributions communales en matière de développement socio-économique reposaient sur les principes suivants :

- Dotation de chaque région d'un ensemble de PI en relation avec les ressources locales dont l'objectif d'assurer une relative autonomie
- Le renforcement de la décentralisation administrative par l'élargissement des responsabilités locales sur le plan économique
- Le recours à des technologies simples et au savoir-faire local valorisants de la main d'œuvre
- le freinage de l'exode rural et la valorisation des revenus ruraux non agricoles

Cette période est caractérisée par l'emprise de l'état comme seul entrepreneur et ce dans le souci de régler ses choix économiques.

Le développement local dans cette période peut se résumer comme une participation passive des collectivités locales à leurs propre développement, c'est-à-dire d'exécution d'un plan venu d'en haut.

2-2- La deuxième période (à partir de 1986 à nos jours)

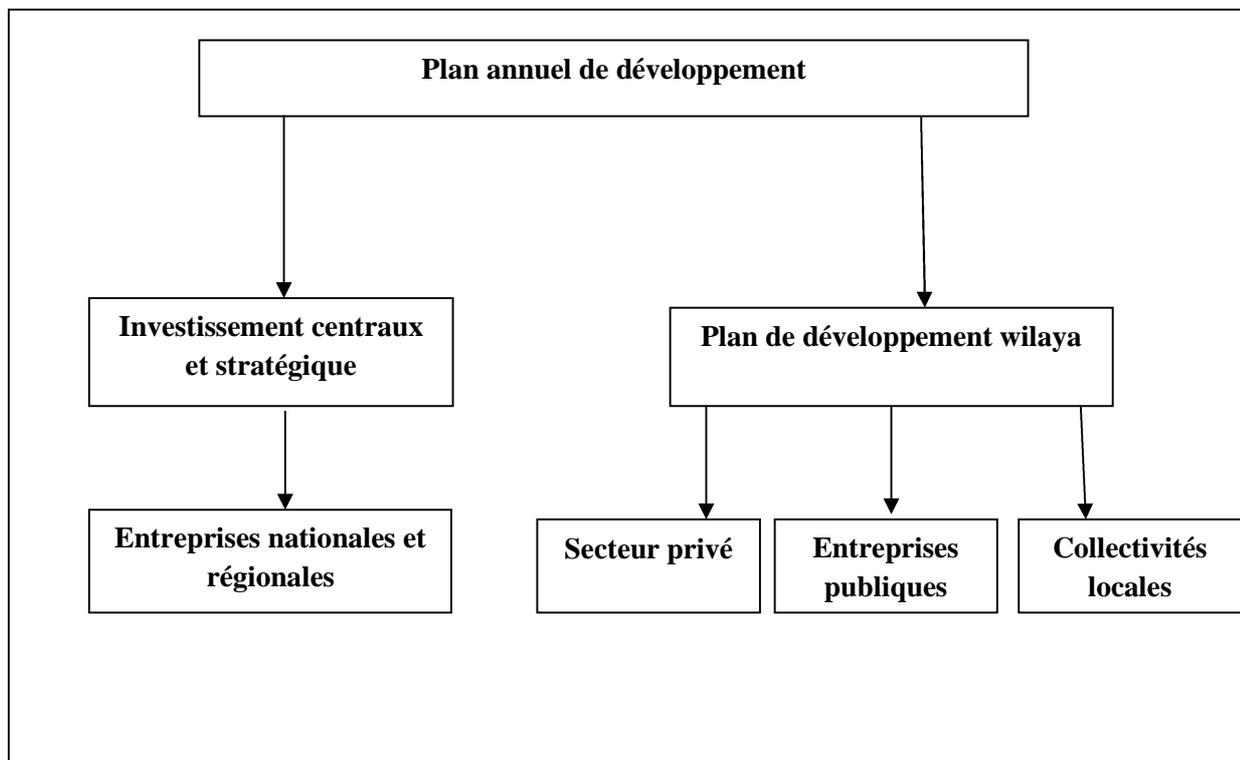
Cette période intervient à partir de 1986 suite à la crise et les différentes réformes initiées sous la houlette de FMI et de la banque mondiale. Ces réformes donnent un nouveau changement sur le plan politique, juridique, économique et social à savoir que :

- une rupture libérale (politique institutionnelle et économique) qui permet de remodeler les apports de forces en présence.
- l'exécution du programme d'ajustement structurel (P.A.S) 1994-1998 aux fins deséquilibres macro-économiques, ce programme a eu un impact négatif à court terme sur la situation économique et social il est caractérisé par la réduction des recettes fiscales suite au processus de dissolution des entreprises publique.

2-2-1- Les réformes institutionnelles

Au début des années 80 que ces réformes sont faites à base de la planification économique, qui peut être résumées comme suit :²⁴

Figure n° 01: la nouvelle organisation de la planification économique



Source : DAHMANI.M, « l'évaluation des procédures d'élaboration et d'exécution de la planification algérienne ».

M.DAHMANI décrit la nouvelle organisation de planification économique comme suite : « L'Etat prendra en charge les investissements à caractère répétitif et l'importance moyenne et enfin le secteur privé économique national mobilisera l'épargne l'investissant dans les secteurs non stratégiques »²⁵

Au niveau local d'immenses compétences sont dévolues aux instances décentralisées. Le processus de réforme continuera à partir de l'année 1988, un approfondissement avec la promulgation d'une loi sur la planification et deux autres en 1990. avec ces deux dernières lois qui sont relatives à la wilaya, c'est toute une politique de décentralisation et de développement local qui se met en place.

²⁴ DAHMANI.M, « l'évaluation des procédures d'élaboration et d'exécution de la planification algérienne », in cahiers de l'INES de Tazi ouzou, mars 1986. P 41.

²⁵ Idem. P 42.

Chapitre 1 : Développement local : fondements théoriques

En effet, le rôle de la loi 90.80 qui dit que « la commune met en œuvre toute mesure de nature à encourager et favoriser l'intervention des opérateurs », ainsi que cette loi charge la commune de pas moins de 250 missions à tout aspect de développement.

2-2-2-Les réformes économiques et le développement local²⁶

Plusieurs réformes dans divers secteurs ont été enregistrées, dont les implications sur le développement local.

-La restructuration organique des entreprises : elle engagée en février 1981 et repose sur deux principes :

-L'introduction de nouvelles normes de production dans le but d'accroître les capacités de production.

-La miniaturisation des grandes unités de production.

-La réforme du secteur l'agriculture : elle est caractérisée par la restructuration des secteurs socialistes et coopératifs de la révolution pour améliorer la production agricole le but essentiel de cette réforme est permettre aux producteur l'exercice de leurs responsabilités dans l'exploitation des terres et d'assurer une autonomie effective aux exploitations.

-L'autonomie des entreprises publiques : la réforme de la loi n°88-01 du 12/01 /1988 port une orientation sur les EPE (entreprise pour l'environnement) qui considère la plus importante de l'année 1980, par ce que cette loi considère les entreprises publiques sont des personnes morales de droit privé(SPA ou SARL), qui dotes d'un capital social et de l'autonomie financière.

-Promotion de secteur privé national : le secteur privé algérien a été marginalisé par l'Etat pour une longue période. Il a connu un départ à partir des années 80, un début de réhabilitation à travers ledécret de la loi 82-11 dont le but est d'encourager l'investissement privé.

²⁶ DAHMANI.M, «l'évolution des procédures d'élaboration et d'exécution de la planification algérienne », In cahiers de L'INES de titi-ouzou, mars 1986.p42.

Chapitre 1 : Développement local : fondements théoriques

Conclusion

Le développement local est un processus et une démarche qui a besoin de la mobilisation de tous les acteurs économiques, sociaux, culturelles d'un territoire afin d'améliorer le bien-être de la population. Le développement local ne peut pas être efficace sans une bonne gestion des collectivités locales et l'existence d'une volonté politique.

Ainsi, le développement local en Algérie a connu deux périodes essentielles, la première est de (1962-1986) qui se caractérise par une planification centralisée où l'empreinte de l'Etat est le seul entrepreneur pour régler ses choix économiques et la deuxième période est de (1986 à nos jours), qui se caractérise par la restructuration et des réformes qui ont permis d'importants changements sur le plan politique, juridique et économique.

Chapitre 02 :

Généralités sur le développement des

PME en Algérie

Chapitre 2 : Le développement des PME en Algérie

Introduction

La petite et la moyenne entreprise occupe aujourd'hui la pointe de l'actualité. Elle fait l'objet de sollicitudes intéressées de la part des autorités publiques. Les études relatives à ce type d'entreprise se sont multipliées. Ce chapitre tente d'élaborer une description et une explication du phénomène de la PME dans les contextes économiques.

Les aspects abordés dans ce chapitre sont les approches théoriques relatives à la PME, les caractéristiques permettant de définir la PME et le rôle macro-économique des PME du point de vue de l'intérêt général, le renouvellement du tissu industriel dans une économie en mutation, l'influence sur l'emploi, l'innovation et plus généralement sur la croissance.

Ce chapitre est divisé en deux sections la première est consacré pour les généralités sur la PME et la deuxième est consacré à l'état des lieux pour les PME algériennes.

Section 1 : Généralités sur les PME

Dans cette section nous allons développer le contenu de la notion de la PME dans son sens générale, ainsi que la définition, les caractéristiques et son importance.

1-1- Emergence de concept de la PME¹

Les PME est un phénomène très ancien qui sont connues depuis leurs origine sous la forme artisanale, son émergence est commencé depuis la fin des années 60, où le modèle de développement économique qu'on qualifie souvent "fordiste" entre en crise, un peu partout dans les pays développés. Les ouvriers spécialisés se révoltent contre les conditions de travail dans les grands usines taylorisées, tendit que les consommateurs, et particulièrement les jeunes, de plus en plus les produits standardisés que est fabriqués par ces grandes firmes.

Du coté académique, un certaine nombre d'auteurs ont peut déduit que la logique d'économie d'échelle, qui pousse à la concentration des entreprises (un phénomène très ancien dans le capitalisme), n'opère plus. Dans ce contexte nouveau, les petites entreprises reviendraient la forme d'organisation la plus adaptée à l'activité économique.

A partir de milieu des années 70, deux courants ont été distingués spécialisés dans l'analyse des PME, d'une part, le courant de la spécificité a pour objet de mettre en évidence les lignes caractéristique des entreprises de petite taille et de proposer une théorie spécifique de

¹LJ Filoin, Revue internationale PME, « économie et gestion de la petite et moyenne entreprise », vol 10,n° 2, 1997, P131.

Chapitre 2 : Le développement des PME en Algérie

l'organisation de PME. D'autre part, le courant de la diversité cherche à établir des typologies, dans le but d'ordonner et de classer l'hétérogénéité de monde des PME. Dans ce cas, la PME est considérée comme un champ de recherche.

1-2- Notions de base

1-2-1- L'esprit d'entreprise

Pour Julien et Marchesnay² : *« l'esprit d'entreprise peut être défini comme l'aptitude d'un individu, d'un groupe social, d'une communauté à prendre des risques pour engager des capitaux (pour investir, voire s'investir) dans une sorte d'aventure (« une entreprise ») consistant à apporter quelque chose de neuf (l'innovation), de créatif, ceci en employant et combinant de la façon la plus performante possible des ressources diverses ».*

L'esprit d'entreprise est une compétence de base qui doit être acquise car il favorise la satisfaction professionnelle et l'épanouissement personnel. Il puise son énergie dans les attitudes qui le définissent : la persévérance, la créativité, l'optimisme, la responsabilité, l'esprit d'équipe, l'énergie autonome, l'incitative et repose avant tout sur le savoir-être de l'individu.

1-2-2- La création d'entreprise

La création d'entreprise c'est « l'acte fondateur de l'entrepreneuriat qui est encouragée par les pouvoirs publics, pour développer la création d'emploi, elle est freinée par de nombreux obstacles tant administratifs, économique et sociaux »³

La création d'entreprise est l'activité qui consiste à rassembler divers facteurs de production, produisant pour vente de biens ou services et distribuant des revenus en contrepartie de l'utilisation des facteurs. C'est un moyen de lutter contre le chômage qui favorise la naissance des petites entreprises innovatrices et créatrices d'emploi.

1-2-3- l'entrepreneur

L'entrepreneur est une personne créative qui imagine, qui développe et réalise sa vision sur le terrain. Il peut imaginer la situation et le scénario dans lequel il va s'engager et à partir duquel il va créer son entreprise.⁴

² JULIEN P-A et MARCHESNAY M « l'entrepreneuriat », Ed Economica, Paris, 1996, p8

³Boislandelle H.M, « Dictionnaire de gestion : vocabulaire, concept et outils », Economica, Paris, 1989.P 146.

⁴Fillion, L. J, op. cit. P 23.

Chapitre 2 : Le développement des PME en Algérie

« L'entrepreneur agit, structure et engage son environnement à des fins socio-économique. Son action induit du changement et conduit à une modification partielle d'un ordre existant ».⁵

1-2-4- L'entrepreneuriat

L'entrepreneuriat est défini comme étant⁶ « *champ qui étudie la pratique des entrepreneurs : leurs activités, leurs caractéristiques, les effets économiques et sociaux de leurs comportements ainsi que les modes de soutien qui leur sont apportés pour faciliter l'expression d'activités entrepreneuriales* ».

L'OCDE⁷ en 2007 stipulant que l'entrepreneuriat est le résultat de « *toute action humaine pour entreprendre en vue de générer de la valeur via la création ou le développement d'une activité économique identifiant et exploitant de nouveaux produits, de nouveaux procédés ou de nouveaux marchés* ».

1-2-5- La PME

Les définitions de la PME peuvent se subdiviser en deux approches distinctes selon les critères de référence utilisés d'une part, les définitions utilisant des critères qualitatifs et d'autre part, celle utilisant des critères quantitatifs, appelé aussi « descriptifs ».

- La définition de la PME selon la commission européenne

La commission européenne définit la PME comme suite⁸ :

-une micro-entreprise : une entreprise qui emploie moins de 10 salariés et dont le chiffre d'affaire annuel ou de totale de bilan annuel ne dépassent pas 2 millions d'Euros.

-une petite entreprise : une entreprise qui emploie de moins de 50 salariés et dont le chiffre d'affaires annuel ou le totale du bilan annuel ne dépasse pas 10 millions d'Euros.

-une moyenne entreprise : une entreprise qui emploie 250 salariés et dont le chiffre d'affaires annuel ou le total du bilan annuel ne dépasse pas 43 millions d'Euros.

- une grande entreprise : une entreprise qui emploie plus de 250 salariés et dont le chiffre d'affaires annuel ou le totale du bilan annuel qui dépassent 43 millions d'Euros.

⁵ Thierry Verstrate, « Histoire d'entreprendre : Les réalités de l'entrepreneuriat », Edition EMS, Paris, 2000. P12.

⁶ Fillion, L. J : « Le champ de l'entrepreneuriat : histoire, évolution, tendance », revue internationale PME, Vol. 10, N°2, 1999, p129-172. Cité par Pierre-André Julien et Louise Cadieux: « La mesure de l'entrepreneuriat », op. cit, p87.

⁷ L'OCED : « Programme d'indicateur de l'entrepreneuriat : Rapport d'étapes et propositions de définition et d'indicateurs clés », Paris, 2007. Cité par Julien P. A et Cadieux. L, idem, P88.

⁸ Pierre Céliar, Idem. P.14.

Chapitre 2 : Le développement des PME en Algérie

1-3- Les approches des PME

On a deux approches : l'approche qualitative et quantitative

1-3- 1-L'approche quantitative

Son critère principal est la taille à laquelle s'ajoutent d'autres critères quantitatifs tels que le nombre d'employés, le chiffre d'affaire annuel, la valeur ajoutée, le capital, ...etc., qui sont utilisés dans les analyses statistiques et dans la plupart des législations qui touchent les PME.

La Small Business Administration (S.B.A) américaine a établi des critères quantitatifs en terme de nombre d'employés ou le volume des ventes.

Tableau n° 01 : Les critères de la Small Business Administration S.B.A⁹

Groupe d'industries	Critères (selon l'industrie)	Intervalles des limites
Commerce de gros	Travailleurs occupés	Moins de 100
Commerce de détail	Recettes maximales annuelles	De 50 à 20 millions de \$, selon les sous-secteurs
Construction	Recettes maximales annuelles	De 07 à 17 millions de \$, selon les sous-secteurs
Manufacture	Travailleurs occupés	De 500 à 1500 selon les sous-secteurs
Transport	Recettes maximales annuelles	De 1 à 25 millions de \$, selon les sous-secteurs
Extraction	Travailleurs occupés ou Recettes maximales Annuelles	Moins de 500 ou moins de 5 millions de \$, selon les sous-secteurs
Agriculture	Recettes maximales annuelles	De 5 à 9 millions de \$, selon les sous-secteurs
Services	Travailleurs occupés ou Recettes maximales annuelles	De 500 à 1500 ou de 3,5 à 21,5 millions \$ selon les sous-secteurs

Source : WITTERWULGHE Robert ; « LA PME une entreprise humaine » ; édition : De Boeck ; Paris-Bruxelles, 1998, P 26.

⁹ ROBERT WITTERWULGHE, « Les PME une entreprise humaine », 2^{ème} tirage, Boeck, Paris, 2008. P 25.

1-3-2- L'approche qualitative

Cette approche est classifié les entreprises en considérant leurs relations avec leurs environnement, qui peuvent être regroupées en quatre grands groupes.

Elle se base sur des critères beaucoup plus managériales et organisationnelle, nous retiendrons les plus important à savoir ; la dimension humaine et la qualité de la gestion de l'entreprise, les stratégies et les objectifs de la direction¹⁰.

➤ La dimension humaine et la qualité de la gestion de l'entreprise

La dimension humaine liée à la personnalité de la gestion de la PME, selon ce dernier, il est considérée tout PME comme « une unité de production ou de distribution, une unité de direction et de gestion, sous l'autorité d'un dirigeant entièrement responsable de l'entreprise, dont il est sauteur propriétaire et qu'est directement lié à la vie de l'entreprise¹¹ ».

➤ Les stratégies et les objectifs de la direction

Les stratégies et les objectifs de la direction sont autres critères qualitatifs permettant de cerner la réalité de la PME, du point de vu stratégie, est considérée PME, toute entreprise dont la stratégie est intuitive et peu formalisée. L'entrepreneur propriétaire ne fait appel qu'a sa propre expérience lors de la prise et la mise en œuvre des décisions.

Pour ce qui est des objectifs de la direction, ne sont considérées comme PME que les unités dont les objectifs sont la rentabilité et l'indépendance de gestion, qui traduisant le refus de la croissance et le recoure aux sources de financement externes dans les unités économiques.

¹⁰ BOUKROU Aldjia.Op cité, P 16.

¹¹ Ibid. P 17

Chapitre 2 : Le développement des PME en Algérie

1-4-Classification et caractéristiques des PME

1-4-1-La classification des PME

Les entreprises peuvent être classées selon plusieurs critères :¹²

1-4-1-1-Classification selon le secteur économique (déterminé par leur activité principale)

Dans cette classification on aura trois secteurs : primaire, secondaire et tertiaire

-**Secteur primaire (agriculteur, pêche,...)** : ce secteur regroupe toutes les entreprises dont l'activité principale est en rapport avec la nature, c'est-à-dire celles qui travaillent dans les domaines de l'extraction ou l'exploitation forestières.

- **Secteur secondaire (industrie, bâtiment et travaux publics)** : qui regroupe toutes les entreprises ayant une activité de transformation de matières premières en produits finis et qui englobe toutes les industries dont l'activité principale consiste à produire des biens économiques.

- **Secteur tertiaire (services)** : qui rassemble toutes les entreprises prestataires des services. Sa composition est très hétérogène car il regroupe tout ce qui n'appartient pas aux deux autres secteurs, à savoir : les activités de distribution, de transport, de crédit, hôtellerie,...

On peut ajouter aussi par fois le secteur quaternaire qui regrouperait les entreprises de communication (recherche, développement et information).

1-4-1-2- Classification par branche d'activité

La branche est « un ensemble d'entreprises ou d'éléments d'entreprises produisant le même type de bien. » Ce classement est très important il permet d'observer les mêmes problèmes pour les entreprises appartenant à la même branche étant donné que ont utilisent les mêmes technologies, les matières premières et par conséquent sont confrontées à un même marché principal.

¹² Rachid ZAMMAR, « Initiation à l'entrepreneuriat », Conférence de centre d'Etudes Doctorales en Sciences et Technologies de Rebat (CEDESTR), Université Mohammed V-Agbal. P 03.

Chapitre 2 : Le développement des PME en Algérie

1-4-1-3 La classification par filière d'activité

Le concept de filière de production est une notion de l'économie industrielle désignant l'ensemble des activités complémentaires pour des raisons techniques et commerciales et qui participent aux différentes étapes du processus de la production d'une même catégorie de biens ou services, autrement dit c'est le prolongement logique de branche puisque elle a pour finalité de mettre en évidence le cheminement d'un produit de la matière première au produit final.

Ce découpage met l'accent sur les interdépendances entre branches par exemple la filière automobile regroupe les constructeurs, les équipements, les fournisseurs (tôles, verre, composants mécaniques, électroniques) les sous-traitants.

1-4-1-4- Classification de la PME en fonction de statut juridique

Les formes revêtues par les PME classées suivant le caractère juridique sont diverses et variées, on distingue :

Les PME du secteur privé

Le secteur privé regroupe les entreprises dont les capitaux nécessaires sont apportés par des personnes relève d'une famille, d'une personne ou d'une association de personnes, cette diversité permet la distinction suivante :

- **Entreprise Individuelle (EI)** : en « nom personnel » très simple car il n'y a pas de séparation entre le patrimoine de l'entreprise et de l'entrepreneur, cela présente toutefois des risques important en cas d'échec.
- **La Société en Non Collectif (SNC)** : est une société de personnes fondée sur l'intuitu personae et la responsabilité de chaque associé y est indéfinie et solidaire. Les associés apportent un capital divisé en parts, et sont soumis personnellement à l'impôt sur le revenu.
- **La Société A Responsabilité Limitée (SARL)** : est un type mixte entre la société de personnes et société de capitaux. Le capital est divisé en parts sociales non négociables, leur responsabilité est limitée à leur apport, cette dernière comporte au minimum deux et au maximum cinquante associés.
- **Entreprise Unipersonnelle à Responsabilité Limitée(EURL)** : est une variante de la SARL avec une seule personne physique ou moral, elle permet une distinction entre les patrimoines de l'entreprise et du propriétaire.la responsabilité est limité à l'apport des capitaux.

Chapitre 2 : Le développement des PME en Algérie

- **La Société en Commandité par Actions (SCA) ou bien (SPA)¹³** : a un fonctionnement assez complexe, c'est une forme juridique particulière avec une séparation très nette des responsabilités entre le(s) commandité(s) qui assure(nt) la gestion, prend (nant) les risques et les commanditaires qui apportent les capitaux sans participer à la gestion.

➤ **Les entreprises de secteur public** ; elles se présentent comme suit :

- **Les entreprises publiques** : ce sont des entreprises qui appartiennent en totalité à l'Etat, cette dernière détient l'intégralité du capital, le pouvoir de gestion et de décision.

- **Les entreprises semi-publiques** : ce sont des entreprises contrôlées par les pouvoirs publics : choix d'investissements, niveau des prix, politique de l'emploi...etc., mais où des personnes privés participent en financement et /ou à la gestion

1-4-2-Les principales caractéristiques des PME :

Comme la grande entreprise, la PME doit établir un diagnostic externe et interne qui lui permettra d'identifier des opportunités de développement ou au contraire des menaces.

Cette démarche permettra à la PME de dégager ses caractéristiques à savoir ses forces et faiblesses.

1-4-2-1- Les forces de la PME :

- La PME présente généralement une structure simple et flexible qui lui permet d'être réactive à toute modification de l'environnement.

- Cette organisation entraîne de faibles coûts de structure ce qui peut lui donner un avantage concurrentiel par rapport à la grande entreprise. Cependant, dans une phase d'expansion qui pourrait entraîner des modifications de sa structure, la PME devra faire en sorte que ces coûts soient absorbés par les ventes futures.

- Les niveaux hiérarchiques étant souvent très réduits, les processus de décisions sont plus rapides pour régler les problèmes liés à l'activité. L'information circule également de manière plus efficace même si elle revêt un caractère informel.

- Dans les PME, les salariés peuvent être plus motivés que dans une grande entreprise.

En effet, ils peuvent se sentir plus impliqués dans la pérennité de la PME car cette dernière n'offre pas toutes les possibilités d'une grande entreprise en cas de licenciement (reclassement, indemnités de licenciement par exemple). De plus, la taille de la PME permet aux salariés d'être plus souvent associés aux prises de décisions.

¹³ GILLER Bressay, CHLISTION Konkuyt .Op cité, P17.

Chapitre 2 : Le développement des PME en Algérie

1-4-2-2-Les faiblesses de la PME

- La taille de la PME est aussi un handicap. En effet, la PME est vulnérable de par son domaine d'activité. Si la PME est mono-produit, une chute de la demande entraînera une baisse des revenus que la PME ne pourra pas compenser par un autre produit.
- La PME qui dépend d'un seul client, par exemple dans la grande distribution, ou d'un seul fournisseur s'expose à un risque économique très important.
- L'agressivité de la grande entreprise doit conduire la PME à mettre en place une "veille" pour maintenir sa position de leader dans son secteur d'activité. Cette "veille" peut être coûteuse à la PME.
- La PME peut également rencontrer des problèmes de financement liés à son développement. En effet, les banques sont souvent réticentes à accorder des crédits quand les PME ne sont pas adossées à de grands groupes.
- En cas d'évolution, la PME peut rencontrer des rigidités au changement. Dans une PME, les salariés ont des évolutions de carrière (verticales et horizontales) moins importantes que dans les grandes entreprises. Un changement pourrait les conduire à assumer des nouvelles fonctions pour lesquelles ils ne sont pas formés et ainsi modifier le climat social.

La PME devra s'appuyer sur ses forces et limiter l'impact de ses faiblesses pour déterminer la stratégie la mieux adaptée à son activité et à sa position dans l'environnement économique.

1-5- L'importance des PME

Les PME jouent un rôle important dans le monde entier, qui réside particulièrement dans les avantages politiques, économiques et sociaux qui offrent son importance au regard de sa contribution au développement local.

1-5-1-Sur le plan politique : l'existence des PME dans les pays favorise la naissance d'une génération des entrepreneurs nationaux. Elle permet aussi de lancer et de consolider le tissu économique adapté aux besoins de pays.

1-5-2- Sur le plan économique : les PME jouent un rôle majeur dans la croissance économique ainsi que dans le développement régional et local, elles constituent la force

Chapitre 2 : Le développement des PME en Algérie

motrices de développement dans la plupart des pays du monde et un axe majeur de la lutte contre la pauvreté¹⁴.

La création des PME favorise particulièrement la diversification de la structure industrielle, en même temps qu'elle aide à exploiter des ressources inutilisées recelant ainsi la formation de capital.

1-5-3- Sur le plan social : le secteur de PME dynamique est important pour la création l'emploi, l'augmentation de la compétitivité, la restructuration et la redynamisation des économies ainsi pour la lutte contre la pauvreté¹⁵. En plus de sa contribution à la création de richesses, la PME joue un rôle important dans la résorption du chômage à travers sa capacité de créer de l'emploi, elles favorisent aussi la répartition des richesses entre différentes couches de la population.

Les PME sont les centres de développement de la main d'œuvre et de l'esprit de création des entreprises.

Section 2 : Le développement des PME en Algérie

Après l'indépendance l'Algérie a connue un changement et une transformation radicale de son environnement économique. A partir des années 80 l'Etat algérien s'est engagé dans la voie de l'économie de marché qui a libéré les énergies entrepreneuriales et donne une importance cruciale au secteur des petites et moyennes entreprises

2-1- Définition de la PME en Algérie

La petite et moyenne entreprise est l'un des acteurs du monde économique cité le plus souvent par les décideurs et responsables de la politique économique. Quel que soit le régime politique ou le niveau du développement d'un pays, elle est considérée comme une entreprise à multiples avantages. Toutefois, il n'existe pas une définition précise de la PME.

La réglementation algérienne définit la PME en s'inspirant de celle qui est adoptée par l'Union Européenne en 1996. Cette définition se base sur trois critères : les effectifs, le chiffre d'affaires, et/ou le bilan annuel et l'indépendance de l'entreprise.

« La PME est définie, quel que soit son statut juridique, comme étant une entreprise de production de biens et de services, employant de 1 à 250 personnes, dont le chiffre d'affaires

¹⁴ Synthèse de l'OCDE, « Les petites et moyennes entreprises : force local, action mondiale », Juin 2000.

¹⁵ 2eme Conférence de l'OCDE des ministres charge des PME

Chapitre 2 : Le développement des PME en Algérie

annuel n'excède pas deux milliards de Dinars Algériens, ou dont le total du bilan annuel n'excède pas 500 millions de DA et respectant le critère d'indépendance. Ce dernier critère signifie que le capital ou les droits de vote ne doivent pas être détenus à 25 % et plus par une autre entreprise ou conjointement, par plusieurs autres entreprises ne correspondant pas elles-mêmes à la définition de PME ». ¹⁶

Tableau n°2 : Typologie des PME en Algérie selon le nombre d'employés, le chiffre d'affaire et le total du bilan annuel ¹⁷

Critères de sélection	TPE	PE	ME
Effectif	De 1 à 9	De 10 à 49	De 50 à 250
Chiffre d'affaires	N'excède pas 20 million de dinars	N'excède pas 200 millions de dinars	N'excède pas 2 milliards de dinars
Total de bilan annuel	N'excède pas les 10 millions de dinars	Inférieur ou égale à 100 millions de dinars	De 100 à 500 millions de dinars

Source : La loi d'orientation sur la promotion de la petite et moyenne entreprise/petite et moyenne industrie décembre 2001.

Les données de ce tableau présentent une typologie des PME qui est définie selon le nombre d'employés, le chiffre d'affaires et le total du bilan annuel, dont on a trois types d'entreprise :

- **La moyenne entreprise (ME)** : Toute entreprise employant de 50 à 250 personnes et dont le chiffre d'affaire annuel est compris entre 200 millions et 2 milliards de dinars ou dont le total du bilan est entre 100 à 500 millions de dinars.
- **La petite entreprise (PE)** : Toute entreprise employant de 10 à 40 personnes et dont le chiffre d'affaire annuel n'excède pas 200 millions de dinars ou dont le total du bilan n'excède pas 100 millions de dinars.
- **La très petite entreprise (TPE) ou micro entreprise** : Toute entreprise employant de 1 à 9 personnes et dont le chiffre d'affaire annuel est inférieur à 20 millions de dinars ¹⁸.

¹⁶Bezouh D, Boukhezer N, Les politiques publiques d'appui à la création d'entreprises, quels impacts sur la dynamique entrepreneuriale et la résorption du secteur informel?, 29 et 30 Mai 2013, université de Bejaia.

¹⁷ Ministère de la petite et moyenne entreprise/petite et moyenne industrie PME/PMI, décembre 2001.

¹⁸ J.O, n°77, 15/12/2001, In Belarbi Y et Ferfera M, « L'impact des caractéristiques entrepreneuriales sur le développement des entreprises en Algérie : Etude de cas », Colloque

Chapitre 2 : Le développement des PME en Algérie

2-2- Aperçue historique de la PME en Algérie

La PME algérienne a vécu plusieurs périodes : la première période est celle de 1962-1982, la seconde période de 1982-1988 et en suit la période 1988 à nos jour

2-2-1- La première période 1962-1982 :

Juste après l'indépendance, les entreprises ont été confiées à des comités de gestion après le départ de leurs propriétaires étrangers, et furent intégrées dans des sociétés nationales, à partir de 1967. Cette période, a été caractérisée par l'adoption d'une économie planifiée, et d'une industrie basée sur la fabrication des biens d'équipements, et des produits intermédiaires.

En 1963, le premier code d'investissement a été promulgué, ce code, n'a pas accompli aux résultats attendus pour développer le secteur des PME. Suite à cet échec, un autre code d'investissement a été promulgué en date du 15/09/1966¹⁹, ce code a essayé de donner un rôle plus important au secteur privé, également il a donné naissance à la commission national des investissements (CNI), un organisme qui délivre des agréments pour tout investisseur, et entrepreneur privé.

La PME/PMI a réellement démarrée à partir de premier plan quadriennal (1970-1973). Cette période correspond à la phase de rodage de l'appareil de planification, et à une phase d'accumulation étatique, avec le lancement de tous les projets industriels²⁰, poursuivis d'un deuxième plan quadriennal (1974-1978); durant toute cette période, le développement de la PME a été exclusivement par le secteur public dont les objectifs constituent à assurer un équilibre régional. C'est ainsi un total de 594PME a été réalisé durant cette période.

2-2-2- La deuxième période 1982-1988 :

Après 20ans de prédominance du secteur public, l'Etat accord au secteur privée un rôle complémentaire en 1982, dans certain activités, avec un niveau d'investissement très limité. La PME donc, a été utilisée comme moyen pour faire face à la crise d'endettement.

Cette période a été marquée par les grandes réformes, mais toujours avec le système de l'économie administrée. Cette seconde période a connu une évolution marquée par beaucoup de réticences, malgré qu'elle a donné naissance au deux plans quinquennaux en faveur de

¹⁹SAMIA GHARBI, « les PME/PMI en Algérie : état des lieux », CAHIERS DU LAB .RII (Laboratoire de recherche sur l'Industrie et l'Innovation. Mars 2011 op-cite, P 05.

²⁰DJ. LIABES, Capital prive et patrons d'industrie en Algérie 1962-1982, l'Algérie, avril 1984, P268.

Chapitre 2 : Le développement des PME en Algérie

secteur privé (1980-1984 et 1985-1989), ces deux plans ont dicté un ensemble de mesures telles que :

- Le droit de transfert nécessaire pour l'acquisition des équipements, et dans certain cas des métiers premiers.
- L'accès aux autorisations globales d'importations (AGI).
- Un système d'importation sans paiement.
- Ces mesures d'aide ont aboutis à la réalisation de plus de 7751projets de PME.

2-2-3- La troisième période : 1988 à nos jours :

L'assouplissement de la législation a été graduellement entamé à partir de 1988 par la loi 88-25 du 19/07/1988, qui a libéré le plafond de l'investissement privé.

La date de 1988, pour l'économie algérienne est la période de transition vers une économie de marché, ce changement a conduit à établir des relations avec des institutions internationales telles que, le fond monétaire internationale (FMI), et la banque mondiale.

Ainsi une série de mesures ont été prises en faveur de la PME privée, en termes de prise en charge et de développement, parallèlement aux grandes opérations de restructuration de secteur public :

- Création d'un ministère de PME en juillet 1993.
- Promulgation de code de l'investissement en octobre 1993.
- Création de l'agence de promotion de soutien, et de suivi de l'investissement (APSI), en octobre 1994.
- Elaboration d'une stratégie de développement de la PME en aout 1995.
- L'agence nationale de développement de l'investissement (ANDI), en 2001.
- Programme d'appui au développement des PME en Algérie.

2-3-Evolution des PME en Algérie

Depuis les réformes de 1988, et le changement d'orientation économique de l'Algérie de l'économie planifiée vers l'économie de marché ; l'Etat a encouragé la création des entreprises privées qui ont connues une forte progression surtout à partir de l'année 2001²¹, suite à la loi d'orientation sur les PME.

²¹ Loi n° 01-18 du 12 décembre 2001. Loi d'orientation sur la petite et moyenne entreprise (PME). Celle-ci définit et fixe, entre autres, les mesures de facilitation administratives dans la phase de création de l'entreprise qui pourraient être mise en œuvre. Elle prévoit également la création d'un fonds de garantie des prêts accordés par les banques en faveur des PME

Chapitre 2 : Le développement des PME en Algérie

Nous exposons dans ce qui suit quelques statistiques et éléments d'informations sur les PME en Algérie.

2-3-1- Evolution de la population des PME en Algérie durant la période (2008-2013)

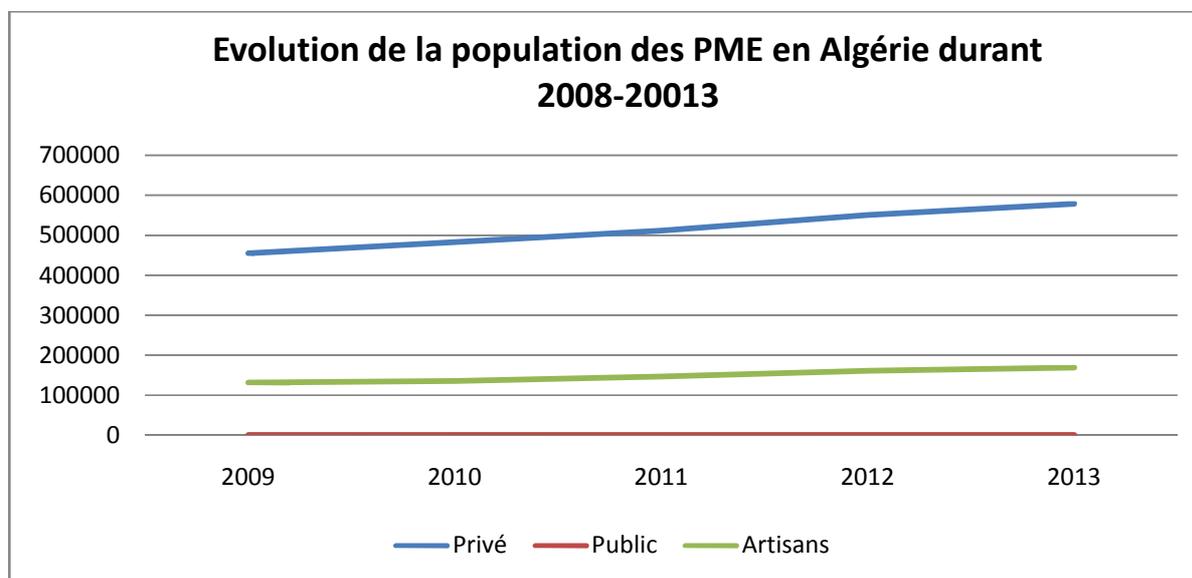
Le tableau suivant représente la progression des PME algériennes entre 2009 et 2013, ainsi que sa représentation graphique :

Tableau N°03 : Evolution de la population des PME en Algérie (2009-2013)

	2009	2010	2011	2012	2013
Privé	455398	482892	511856	550511	578586
Public	591	557	572	557	547
Artisans	131505	135623	146881	160764	168801
TOTAL	587494	619072	658737	711832	747934

Source : Etabli par nous même à partir des bulletins d'informations statistiques des PME en Algérie.

Figure n°02 : Evolution de la population des PME en Algérie durant 2008-2013



Source : Etabli par nous même à partir de tableau N°05.

A la fin du 1^{er} semestre 2013, la population globale des PME s'élève à **747 934** entités, surtout les PME privées où elles ont progressé de **179 893** en 2001 à **578 586** en 2013. Par contre les PME publiques ont enregistré une diminution chaque année, où **778** entreprise créée en 2001 a diminué à 547 en 2013, cette diminution en nombre, résulte d'un fait économique, marqué par la restructuration et la réorganisation du secteur public dont la privatisation dictée par la loi de l'économie de marché.

Chapitre 2 : Le développement des PME en Algérie

L'activité artisanale évolue de manière positive où elle passe de 64 677 entreprises en 2011 à 168 801 entreprises en 2013.

2-3-2-Présentation des PME privées en pourcentage (%) et par tranche d'effectifs entre 2008 et 2013

Le tableau suivant, présente la part des PME privées en Algérie par tranche d'effectifs à savoir le pourcentage de micro-entreprise qui emploie 9 salariés, de la petite et moyenne entreprise qui emploie entre 10 et 250 salariés selon la classification et la définition algérienne de la PME.

Tableau N°04 : Répartition des PME privées en % et par tranche d'effectif entre (2009-2013)

Année \ Tranche D'effectif	2009	2010	2012	2013
01 à 09 Salariés	96,15	97,01	97,43	97,73
10 à 49 salariés	03,31	02,70	02,31	02,05
50 à 250 salariés	00,54	00,29	00,26	00,22
Total	100	100	100	100

Source : Ahmed BOUYACOUB (2004) ; op cité p78, et les statistiques disponible sur le site du ministère de la PME et de l'artisanat à partir de 2010 : www.pmeart-dz.org.

En 2010, plus de 97 % des entreprises sont de type micro-entreprises contre seulement 02,7% pour les petites entreprises, et 0.22 % pour les moyennes entreprises.

On constate aussi que le taux des TPE a continué d'augmenter pour atteindre 97.73% au premier semestre de 2013, par contre les deux autres catégories (petites et moyennes entreprises) diminuent. Elles enregistrent un taux de 2,05% et 0,22% respectivement à la fin du premier semestre de l'année 2013.

La prédominance des TPE dans toutes les activités n'est pas propre à notre économie, car plusieurs pays développés affichent les mêmes statistiques quant à la prédominance de ce type

Chapitre 2 : Le développement des PME en Algérie

d'entreprise, comme en France où elles représentent 93.5%, encore plus en Espagne avec 94.8%, de même en Allemagne, en Italie et au Royaume-Uni avec respectivement 89%, 90.6% et 90%.

2-3-3-Le mouvement des PME privées par branches d'activités (fin du premier semestre de 2013)

Tableau N°05 : La répartition des PME par secteurs d'activités (2013)

Groupe de branche	Nombre des PME Privées	Taux %
Service	217444	49.20
BTPH	139875	33.26
Industries Manufacturières	70840	16.03
Agriculture et pêche	4458	01.01
Hydrocarbure, énergie, mine et services liés	2217	0.50
TOTAL	441964	100

Source : bulletin d'information statistique de la PME N°23, indicateurs 2013

Les statistiques affichées indiquent que les PME privées sont présentes en force dans le secteur des services (le transport en particulier) avec un taux de 49,20 % qui en concentrent près de moitié, suivis par le secteur de BTPH (le bâtiment en particulier) avec un taux de 33,26 % suite au nombre important de projets lancés dans le cadre des deux plans de relance et d'appui à la croissance (2002/224 et 2005/2009) tels que le renouvellement et le développement des infrastructures économiques et sociales, notamment le programme d'un million de logements lancé en 2001 et d'autres projets d'aménagement des villes ainsi que le projet d'autoroute est-ouest. Ce que montre que le tissu des PME en Algérie est constitué essentiellement de ces deux secteurs (soit 82,46 % dans la totalité), et que l'industrie 16,03 % attire relativement peu d'investissement. Par contre le secteur de l'agriculture et pêche 1,01 % et le secteur des hydrocarbures, énergie, mines et services liés soit avec un taux de 0,50 %, ont enregistrés des taux insignifiants.

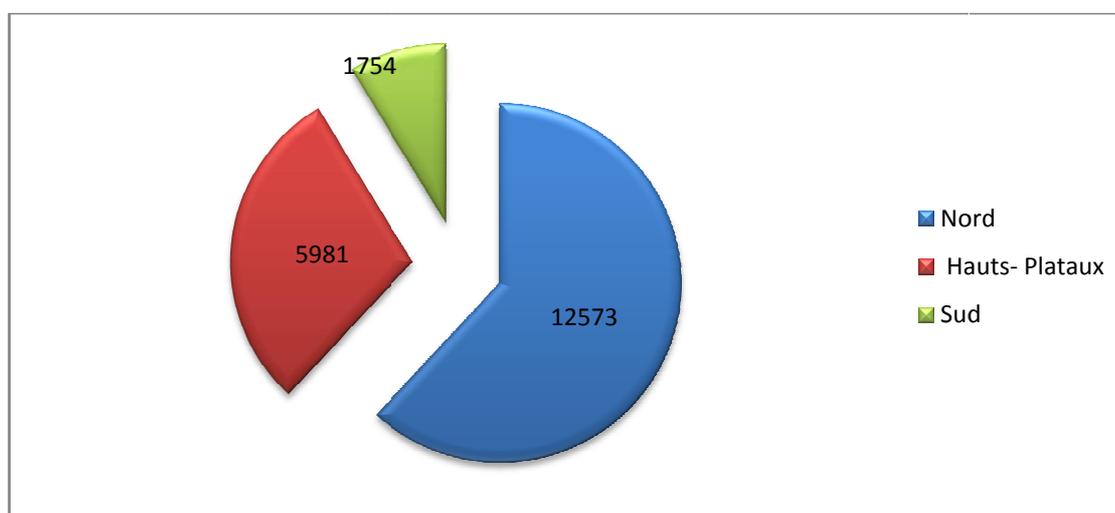
D'une manière générale les PME privées algériennes cherchent à investir dans les secteurs où la concurrence n'est pas rude.

Chapitre 2 : Le développement des PME en Algérie

2-3-4- Evolution des PME par régions en Algérie

La répartition des PME dans les différents régions et wilayas du pays connaît un grand déséquilibre ; les deux tableaux suivants nous donnerons la répartition des PME privées selon les régions ainsi que le classement des douze premières wilayas selon le nombre de PME existantes.

Figure n°03 : PME privées en Algérie par région (1^{er} semestre 2013).



Source : Bulletin d'information statistique de la PME N°23, indicateurs 2013

Tableau N° 06 : représentation des PME par région (2012-2013)

Région	2012	Mouvement 1 ^{er} semestre 2013				Nombre des PME 1 ^{er} semestre 2013
		Création	Radiation	Réactivation	Croissance	
Nord	24898 5	12573	1492	2357	13438	262423
Hauts Plateaux	12831 6	5981	610	1273	6644	134960
Sud	42816	1754	321	332	1765	44581
TOTAL	42011 7	21308	2423	3962	21847	441964

Chapitre 2 : Le développement des PME en Algérie

Source : Bulletin d'information statistique de la PME N°23 disponible sur le site http://www.mdipi.gov.dz/IMG/PDF//bulletinPME_23_français_vf_nov_2013.pdf

La répartition des PME privé par régions connaît un grand déséquilibre. On observe une forte concentration dans la région nord du pays avec 12 573 PME créés au premier semestre 2013, en deuxième lieu, la région des hauts plateaux avec un total de 5 981 PME créés, et enfin le sud qui occupe la dernière place avec 1 754 PME créés, cette dernière reste très peu par rapport aux deux autres régions.

Les créations nettes de PME sont prédominantes dans le nord, par rapport aux Hauts plateaux et au sud. Cet écart est expliqué par la faiblesse intensité démographique et la manque d'infrastructures qui permettent le développement économique dans ces régions les moins denses.

Tableau N°07 : Classement des douze premières wilayas en nombre des PME

Classement	Wilayas	Ndr de PME au 1 ^{er} semestre 2012	Nombre de PME au 1 ^{er} semestre 2013	Part-en (%)	Evolution
1	Alger	47253	50887	11.51	7.69
2	Tizi-Ouzou	24068	26267	5.94	9.14
3	Oran	19200	20759	4.70	8.12
4	Bejaia	18872	20684	4.68	9.60
5	Sétif	18044	19859	4.49	10.06
6	Tipaza	16350	18109	4.10	10.76
7	Boumerdes	14463	15891	3.60	9.87
8	Blida	13620	15050	3.41	10.50
9	Constantine	13010	14002	3.17	7.62
10	Batna	10314	11194	2.53	8.53
11	Annaba	10357	11066	2.50	6.85
12	Chleff	10040	10676	2.42	6.33
S/Total		215591	234444	53.05	8.74
TOTAL		407779	441964	100	8.38

Source : Bulletin d'information statistique n°23 du ministère de la PME et de l'artisanat au 1^{er} semestre 2013

Chapitre 2 : Le développement des PME en Algérie

On remarque que les douze wilayas du classement sont de la région Nord, où il existe une grande concentration des PME qui se fait autour de grandes agglomérations (Alger, Annaba, Tizi-Ouzou, Oran, Tipasa, Constantine, Bejaia,...). Elles en déterminent plus de la moitié (53,05%) de l'ensemble des PME recensées sur le territoire national.

2-4- Présentation de quelques dispositifs publics d'aide à la création d'entreprise en Algérie

Il existe en Algérie depuis la fin des années 90, plus de Ministère des PME d'autres organismes gouvernementaux et des institutions spécialisées qui jouent un rôle important dans la création et développement des petites et moyennes entreprises, nous essayons de présenter dans ce qui suit les principaux dispositifs :

2-4-1- Agence Nationale de Soutien pour l'Emploi des Jeunes (ANSEJ)²²

Il s'agit d'un organisme national doté d'une personnalité morale et d'une autonomie financière. Elle vise à encourager toutes les formules menant à la reprise de l'emploi des jeunes à travers la création de micro-entreprises. Elle a été créée en 1996 et représentée à l'échelle régionale à travers des antennes. Elle est sous l'autorité du Premier ministre. En gros au modo, l'ANSEJ est chargée de :

- Mettre à la disposition des jeunes porteurs de projets toutes les informations d'ordre économique, technique, législatif et réglementaire relatives à l'exercice de leurs activités.
- Fournir des aides à l'investissement pour les jeunes porteurs de projets dans le cadre du montage financier et le suivi des prêts.
- Établir des relations permanentes avec les banques et les institutions financières dans le cadre du montage financier des projets.

Cette Agence offre son soutien financier sous différentes formes : subventions financières, fiscales et parafiscales. Les subventions financières prennent la forme de prêts sans intérêt, à long terme accordés par l'Agence exonérée de paiement des intérêts

²² www.pme-dz.com/ansej-cnac-angem/

Chapitre 2 : Le développement des PME en Algérie

Tableau n°08 : Répartition par secteur d'activité les projets financés par le dispositif ANSEJ (cumul en 03/06/2013)

Secteur d'activité	Nombre de projet	Nombre d'emplois
Service	80096	193601
Transport de voyageurs	17606	14214
Artisanat	33312	102884
Transport de marchandises	55156	94148
Agriculture	28661	71309
Industrie	12541	40847
BTP	19469	63466
Profession libérale	5505	12922
Maintenance	5232	13460
Pêche	795	3966
Hydraulique	475	1888
Transport frigorifique	11440	21230
Total	270288	660935

Source : Ministère de développement industrielle et de la promotion de l'investissement (bulletin d'information statistique de la PME, données du 1^{er} semestre 2013)

2-4-2- Agence Nationale du Développement de l'Investissement (ANDI)²³

L'ANDI est créé en 2001 dans le cadre des réformes de 1^{ère} génération engagées en Algérie durant les années 1990, il ne limite ni l'âge ni le niveau de financement.

Sous le contrôle et orientation du ministre chargé de la promotion des investissements, l'ANDI exerce ses missions dans sept grands domaines :

- Information : accueillir et informer les investisseurs.
- Facilitation : identifier les contraintes entravant la réalisation des investissements et proposer des mesures organisationnelles et réglementaires pour remédier.
- Promotion de l'investissement : promouvoir l'environnement général de l'investissement en Algérie, améliorer et consolider l'image de marque de l'Algérie à l'étranger.
- Assistance : conseiller et accompagner les investisseurs auprès des autres administrations dans la réalisation de leurs projets.

²³ Idem.

Chapitre 2 : Le développement des PME en Algérie

- Participation à la gestion du foncier économique : informer les investisseurs sur la disponibilité des assiettes foncières et assurer la gestion de portefeuille foncier.
- Gestion des avantages : vérifier l'éligibilité aux avantages des investissements déclarés, contribuer à l'identification des projets présentant un intérêt particulier pour l'économie nationale et participer à la négociation des avantages à octroyer à ces projets.
- Suivi : assurer un service d'observation, de statistiques et d'écoute portant sur l'état d'avancement de projets enregistrés.

2-4- 3- Agence Nationale de Gestion des Microcrédits (ANGEM)²⁴

Elle est entrée en vigueur en 2004. Elle est destinée à garantir les prêts accordés par les banques et les institutions financières pour les bénéficiaires de microcrédit (citoyens qui ont de 18 ans et plus sans revenus et/ou de petits revenus instables et irréguliers, leur permettant l'achat d'un petit équipement ou de matière pour exercer une activité ou un métier). Elle vise à leur intégration économique et sociale à travers la création d'activité de production de biens et services, y compris à domicile, dont le montant des investissements est fixé à 50 000 DA minimum, et ne serait les dépasser les 400 000 DA, remboursable dans un délai de 12 à 60 mois (1 à 5 ans).

Le tableau suivant nous a présenté le nombre des prêts octroyés en 2014 par le dispositif ANGEM :

Tableau n°09 : Répartition des crédits octroyés par secteur d'activités

Secteurs d'activités	Nombre de prêts octroyés	Part (%)
Agriculteur	101 767	14,97%
TPI	258 422	38,01%
BTP	57 263	8,42%
Services	142 007	20,89%
Artisanat	118 410	17,42%
Commerce	1 407	0,21%
Pêche	577	0,08%
Total	679 853	100,00%

Source : www.angem.dz « Etats statistiques cumulé au 03/06/2013 »

²⁴ Idem.

Chapitre 2 : Le développement des PME en Algérie

2-4-4- Caisse National d'Assurance Chômage (CNAC)²⁵

Elle est créée en 1994, elle est destinée aux chômeurs qui satisfont les conditions d'âge entre 35 et 50 ans, notamment pour les personnes ayant perdu leur poste d'emploi et inscrits auprès de l'Agence National de l'Emploi (ANEM) depuis au moins 6 mois.

La CNAC s'est consacrée en priorité à la mise en œuvre du dispositif visant à favoriser la création d'activités de production de biens et services par les chômeurs promoteurs, dont le montant des investissements a été fixé entre deux (2) Millions et cinq (5) Millions de DA.

Le tableau suivant nous montre le nombre des projets financés en 2013 par le dispositif CNAC :

Tableau n°10 : Répartition par secteur d'activité des projets financés par le dispositif CNAC (cumul en 03/06/2013)

Secteur d'activité	Projets financés	Pourcentage %	Nombre d'emplois
Agriculture	4470	5,31	10 497
Artisanat	3 113	3,70	8 289
BTP	4 202	4,99	14 230
Hydraulique	169	0,20	589
Industrie	5 136	6,10	14 763
Maintenance	466	0,55	1 135
Pêche	122	0,14	299
Professions libérale	275	0,33	592
Services	16 260	19,32	34947
Transport de marchandises	39 283	46,67	61324
Transport de voyageurs	10 668	12,68	16349
Total	84 164	100%	163 023

Source : Ministère de développement industrielle et de la promotion de l'investissement (bulletin d'information statistique de la PME, données du 1^{er} semestre 2013)

²⁵ Idem.

Chapitre 2 : Le développement des PME en Algérie

Conclusion

En conclusion nous pouvons dire qu'après plus de trois décennies d'une économie planifiée, l'Algérie s'engage dans une nouvelle forme économique basée sur la réhabilitation et l'encouragement de secteur privé, constitue l'axe principal de la nouvelle politique économique adoptée à partir des années 1990.

La répartition des PME Algériennes n'est pas équitable, soit selon la nature du secteur d'activité ou la répartition entre régions, ces entreprises sont majoritairement privées. Selon les données du ministère des PME et de l'artisanat, ces dernières années la PME en Algérie a fait une avancée considérable par rapport aux années précédentes. Et cette évolution est dû à l'initiative privée et aussi à travers les différents dispositifs publics d'aides à la création d'entreprises (ANSEJ, ANDI, CNAC, ...)

Chapitre 3 :

analyse des résultats de l'enquête portant sur la

contribution des PME de la commune d'EL

Kseur au développement local

Chapitre 3 : analyse des résultats de l'enquête portant sur la contribution des PME au développement local de la commune d'El Kseur

Introduction

Dans ce chapitre nous essayerons de présenter dans le premier temps la wilaya de Bejaia et la commune d'El Kseur et quelques données sur les PME et leurs contributions à la création d'emploi, ainsi la méthodologie de l'enquête. Dans le deuxième temps nous intéressons à la présentation et l'analyse des résultats de notre enquête.

Section01 : Présentation de wilaya de Bejaia et la commune d'El Kseur

Dans cette section nous donnerons une petite aperçu sur la PME dans la wilaya de Bejaia, puis nous passons à la présentation de la commune d'El Kseur.

1 - Présentation de la wilaya de Bejaia

1-1- La situation géographique et administrative

La wilaya de Bejaia est une région côtière qui se situe au nord-est du pays (L'AGERIE), Sur le littoral méditerranéen avec une façade maritime de 120 Km, superficie totale de 3223,5 Km elle est limitée par :¹

- La mer Méditerranée au Nord
- La wilaya de Jijel à L'Est
- Les wilayas de Tizi-Ouzou et Bouira à L'Ouest
- les wilayas de Bordj Bou Arreridj et setif au Sud

Le territoire de la wilaya de Bejaia est marqué par la prépondérance des reliefs montagneux (75 % soit 3/4 de la superficie totale de la Wilaya), coupée par la vallée de la Soumam et les plaines situées près du littoral.

En effet, l'industrie de la wilaya de Bejaia connaît ces dernières années une progression remarquable au niveau national, avec un tissu industrielle de Bejaia arrive même à concurrencer les grands métropoles (Alger, Annaba, Oran,...) en matière d'attraction des investisseurs nationaux et étrangers. La densité industrielle de Bejaia est plutôt dominée par les industries agro-alimentaires avec un taux proche 50% du nombre de PME/PMI du total du secteur industriel.

1--1-2- Le mouvement des PME dans la wilaya de Bejaia

Le tableau suivant montre la répartition des PME par commune dans la wilaya de Bejaia

¹ Direction de programmation de Suivi Budgétaire (DPSB) de la wilaya de Bejaia, « Annuaire statistique 2013 ».

Chapitre 3 : analyse des résultats de l'enquête portant sur la contribution des PME au développement local de la commune d'El Kseur

Tableau n°11 : Evolution des PME privées par commune

Secteurs d'activités		PME 3 ^{eme} trime stre 2015	Mouvements 4 ^{eme} trimestre 2015				Total de PME 4 ^{eme} trimestre 2015
			Créat ion	Radiation	Réactiva tion	Ecart	
01	BEJAIA	6706	140	00	23	163	6869
02	AMIZOUR	567	16	00	03	19	586
03	FERAOUN	215	06	00	00	6	221
04	TAOURIRT IGHIL	72	04	00	00	4	76
05	CHELLATA	78	01	00	01	2	80
06	TAMOKRA	22	01	00	00	1	23
07	TIMZRIT	618	03	00	04	7	625
08	SOUK EL TENINE	452	07	00	00	7	459
09	M' CISNA	103	04	00	00	4	107
10	TINBDAR	60	03	00	00	3	63
11	TYCHI	386	06	00	01	7	393
12	SEMAOUN	306	06	00	00	6	312
13	KENDIRA	92	03	00	00	3	95
14	TIFRA	87	01	00	00	1	88
15	IGHRAM	141	07	00	01	8	149
16	AMALOU	166	04	00	00	4	170
17	IGHIL ALI	90	00	00	01	1	91
18	FENAIA ILMATEN	114	04	00	00	4	118
19	TOUDJA	120	01	00	02	3	123
20	DARGUINA	229	06	00	00	6	235
21	SIDI AYAD	65	02	00	00	2	67
22	AOKAS	448	05	00	02	7	455
23	BENI DJELLIL	184	04	00	01	5	189
24	ADEKAR	116	02	00	01	3	119
25	AKBOU	1879	57	02	16	71	1950
26	SEDDOUK	422	13	00	09	22	444

Chapitre 3 : analyse des résultats de l'enquête portant sur la contribution des PME au développement local de la commune d'El Kseur

27	TAZMALT	822	22	00	07	29	851
28	AIT REZZINE	205	06	00	00	6	211
29	CHEMINI	188	07	00	02	9	197
30	SOUK OUF LA	167	05	00	01	6	173
31	TASKRIOUT	303	06	00	02	8	311
32	TIBANE	68	03	00	01	4	72
33	TALA HAMZA	253	04	00	03	7	260
34	BARBACHA	199	10	00	00	10	209
35	BENI KSILA	101	01	00	01	2	103
36	IFRI OUZLEGUEN	386	12	00	01	13	399
37	BOUHAMZA	131	02	00	02	4	135
38	BENI MELIKECHE	44	01	00	00	1	45
39	SIDI AICHE	574	04	00	02	6	580
40	EL KSEUR	795	18	00	03	21	816
41	MELBOU	203	02	00	00	2	205
42	AKFADOU	88	03	00	00	3	91
43	EL FLAY	115	02	00	00	2	117
44	KERRATA	591	20	01	00	19	610
45	DRAA EL KAID	270	08	00	00	8	278
46	TAMRIDJET	111	01	00	00	1	112
47	AIT SMAIL	201	02	00	00	2	203
48	BOUKHLIFA	96	03	00	01	4	100
49	TIZI NBERBER	100	03	00	00	3	103
50	BENI MAUCHE	109	02	00	00	2	111
51	ODGHIR	430	17	01	02	18	448
52	BOUDJELLIL	172	07	00	00	7	179
Total		20 460	477	04	93	566	21 026

Source :Direction des mines et d'industrie, Bureau d'industrie Wilaya de Bejaia 2015.

Chapitre 3 : analyse des résultats de l'enquête portant sur la contribution des PME au développement local de la commune d'El Kseur

D'après le tableau ci-dessus nous remarquons que le nombre total des PME enregistré à la fin de 2015 est 21 026 entreprises dans la wilaya de Bejaia, et le mouvement des PME entre le 3 et le 4^{ème} semestre 2015 enregistré est comme suit :

477 entités créées, **93 entités** entreprises réactivés et **04 entités** entreprises radiés

1-2- Les secteurs d'activités dominants

Le tableau suivant représente la différente catégorie des PME selonle secteur d'activité

Tableau n°12 : Les secteurs d'activités dominant

Secteurs d'activités	PME de 1 à 9 salariés	PME de 10 à 49 salariés	PME de 50 à 250 salariés	Nombre de PME
Services	12 209	359	50	12 618
En %	96,76	2,85	0,40	
BTPH	4 705	266	49	5 020
En %	93,73	5,30	0,98	
Industries	2 750	149	40	2 938
En %	94%	5	1	
Agriculture et pêche	378	67	01	446
En %	84,75	15,02	0,22	
Services liés aux industries	02	02	00	04
En %	0,5	0,5	00	
Total	20 044	843	140	21 026
En %	95,33	4	1	

Source : Direction des mines et d'industrie, Bureau d'industrie Wilaya de Bejaia 2015.

A la fin du 4^{ème} trimestre 2015, il a été enregistré 21 026 entreprises, et on trouve le secteur des services en première position, suivi par le secteur BTPHE en deuxième position et le secteur de l'industrie troisième position avec une part total de 97,85 % de total des PME.

Tableau n°13 : Effectif global des PME à fin 2015

Désignation	Nombre
Nbr des PME publiques	41
Emploi PME publique	2 464
Nbr des PME privés	21 026
Emploi PME privé	56 849

Source : direction des mines et d'industrie de la wilaya de Bejaia (données 2015).

Chapitre 3 : analyse des résultats de l'enquête portant sur la contribution des PME au développement local de la commune d'El Kseur

Le tableau montre bien la prédominance de secteur privé dans la wilaya de Bejaia avec un taux de 99,81 % (emploient un effectif de 56 849salaries) contre 00,19 % seulement pour le secteur public (emploient 2 464salaries).

2- Présentation de la commune d'El kseur

La commune d'El Kseur occupe une position stratégique qui lui donne un avantage comparatif en de réseaux de communication. Dans cette section fait l'objet de la présentation de la commune d'El kseur et ainsi que la présentation de l'enquête de terrain et échantillon étudié.

2-1- Présentation de la commune d'El kseur

La commune d'El kseur se présenté à travers quatre éléments : la situation géographique, le transport et enfin le pôle économique qui comporte la zone d'activité d'El kseur.

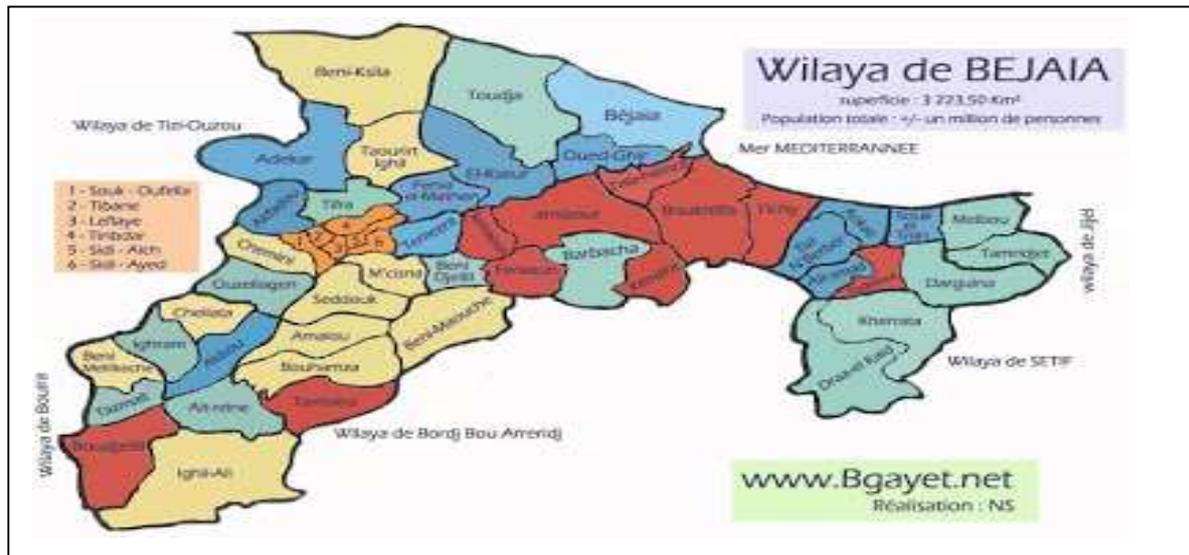
2-1- Situation géographique

El kseur est une commune de la wilaya de Bejaia –Algérie. Elle est aussi un chef lieu de Daïra. Elle se situe à 25 km au sud-ouest de Bejaia, à 108 km à l'est de TiziOuzou et à 116 km au nord –est de Bouiraet 224 KM d'Alger. Elle aussi sise dans la vallée de la Soummam au pieds des montagnes d'Ibarissen.ElKseur s'étend entre Djebel Aghbalou, le dernière contrefort du Djurdjura, et Oued de la Soummam. Cette dernière est limitée par les communes suivantes : Toudja au Nord, FénaïaIlmathen au Sud-ouest, Amizour au Sud, Oued Ghir à l'Est et TaourirtIghil à l'Ouest.

La commune d'El kseur constitue un carrefour socioéconomique et culturel qui structure un ensemble de communes environnantes. Ces communes limitrophes à celle d'El kseur sont indiquées dans la figure suivante :

Chapitre 3 : analyse des résultats de l'enquête portant sur la contribution des PME au développement local de la commune d'El Kseur

Figure n° 04 : La carte géographique de la wilaya de Bejaia.



Source : www.Bgayet.net

Cette carte montre bien qu'El Kseur n'est pas seulement le pivot de quelques communes environnantes, mais le centre de gravité de toute la wilaya et un passage obligé de tous les flux et mouvements de personnes et de marchandises.

2-2- Démographie

En 2011, la commune comptait 52767 habitants. L'évolution du nombre d'habitants est connue à travers les recensements de la population effectués dans la commune depuis 1980. Avec ce nombre d'habitants, la commune d'El Kseur est en cinquième position, dans ce domaine démographique, au sein de la wilaya de Bejaia, après la commune de Bejaia, Akbou, Amizour et Kharata. La ville d'El Kseur est aussi une agglomération urbaine importante de Kabylie.

2-3- Les infrastructures de liaison pour la commune d'El Kseur

Les infrastructures de liaison pour la commune d'El Kseur jouent un rôle important dans la circulation des flux commerciaux (la population et la marchandise) liées aux différentes activités de la commune. Elles sont représentées et hiérarchisées comme suit :

- La route nationale n°12 : reliant la wilaya de Bejaia et de TiziOuzou, en traversant le territoire d'El Kseur de l'Est à l'Ouest dans sa partie sud ;
- La route nationale n°26 : reliant la wilaya de Bejaia et de Bouira, en traversant territoire d'El Kseur au Sud ;

Chapitre 3 : analyse des résultats de l'enquête portant sur la contribution des PME au développement local de la commune d'El Kseur

- Les chemins de wilaya : composés par le chemin wilaya CW n°21 et le chemin wilaya n° CW 03 qui traverse l'espace communal dans sa partie centrale Sud ;
- Les chemins vicinaux : ils représentent les voies de relation inter-localité tout en structurant les différentes localités de la commune avec chef-lieu ;
- Le foie ferrée : elle traverse la commune d'Est en Ouest dans la partie Sud.

Enfin, El kseur est située à vingt kilomètres au sud-est de l'aéroport de Bejaia - AbaneRamdane comme de l'important port de cette wilaya.

2-4- L'activité industrielle

Le secteur industriel au niveau de la commune d'El Kseur est très présent, il se compose d'une zone industrielle et une zone d'activité, en grand majorité se spécialisent dans l'activité agroalimentaire.

Tableau n°14 : Mouvement des PME de la commune d'El Kseur.

Commune	PME 3 ^{ème} trimestre 2015	Mouvement 4 ^{ème} trimestre 2015				Total PME 4 ^{ème} trimestre 2015
		Création	Radiation	Réactivation	Ecart	
El Kseur	795	1800	03	21		816

Source : annuaire statistique de la wilaya de Bejaia

Le mouvement des PME dans la commune d'étude procure, pour l'année 2015, une 4^{ème} position (avec 816 PME) en termes de nombre des PME au niveau de la wilaya de Bejaia (après les communes : de Bejaia, Akbou et Tazemalt) avec un pourcentage de 3,88 %.

2-4- Pole économique

Située à proximité du chef-lieu de wilaya, El Kseur est un pôle économique des plus importants de la wilaya de Bejaïa, à l'instar de Taherracht (Akbou), de celui d'IghzerAmeqran et celui de Bejaia (chef-lieu de wilaya). En effet, par la densité de son tissu foncier particulièrement industriel, par sa position géographique qui en fait d'elle un carrefour de nombreuses voies de communication, elle est la ville la plus importante au plan régional et devient naturellement le centre logistique et commercial de la région d'El Kseur. Ces dernières années est développé un tissu industriel de 40 entreprises réunies dans une

Chapitre 3 : analyse des résultats de l'enquête portant sur la contribution des PME au développement local de la commune d'El Kseur

zone industrielle qui s'étend sur près de 50 ha et une extension de plus de 350 ha, parmi lesquelles on compte :

- Cojek Cevital, spécialisée dans la fabrication des conserves et de jus.
- Toudja, spécialisée dans la fabrication des jus et de nectars.
- ONAB, spécialisée dans la fabrication des aliments de bétails.
- CCB, spécialisée dans la fabrication des aliments de bétails.
- MOULEX Sfacene, spécialisée dans la fabrication de la farine et de la semoule.
- Grand Moulins Chibane, spécialisée dans la fabrication de la farine.
- SIMEA, spécialisée dans la fabrication des vis et des clous.
- SOMACOB, spécialisée dans la fabrication des parpaings et des hourdis.

A côté de ces entreprises, plusieurs autres activités économiques, commerciales et socioculturelles animent cette ville qui sert l'ensemble des autres villages et quartiers de cette commune.

3- Présentation de l'enquête de terrain et de l'échantillon

3-1- Les objectifs de l'enquête de terrain

L'objectif de l'enquête est de répondre à notre problématique et de confirmer ou d'infirmer nos hypothèses. Elle vise aussi à réunir le maximum d'information et dégager les données capitales concernant les acteurs ciblés par les PME se sont localisées au territoire d'El Kseur. Nous avons élaboré un questionnaire sur la contribution des PME au développement local dans la commune d'El Kseur, qui est adressé aux dirigeants et chefs des petites et moyennes entreprises de la commune.

3-2- Le contenu du questionnaire

Le questionnaire est composé de trois axes qui sont :

-Axe 1 : identification de l'entrepreneur et de l'entreprise qui contient des informations qui concerne l'entrepreneur (sexe, l'âge, l'origine, niveau d'instruction...) et son entreprise (effectifs, chiffre d'affaire, secteur d'activité...)

-Axe 2 : facteurs de localisation et de partenariat qui contient les facteurs qui favorisent les chefs d'entreprises de se localiser et s'implanter au sein de la commune d'El Kseur.

Chapitre 3 : analyse des résultats de l'enquête portant sur la contribution des PME au développement local de la commune d'El Kseur

-**Axe 3** : le développement local qui contient le choix du secteur d'activité et les raisons de localisation des entreprises au sein de la commune d'El Kseur. Aussi nous sommes interrogé sur l'importance accordé au facteur de main d'œuvre.

3-3- La structure du questionnaire

Notre enquête de terrain comprend plusieurs types de questions à savoir :

- **Des questions ouvertes** : dans ce type de question on laisse la liberté au répondant de s'exprimer et de développer son idée, par exemple : «Pourquoi avez-vous choisi de travailler dans votre secteur actuel ? ».

- **Des questions fermées** : ce type de question a pour objectif de vérifier certaines situations, notamment celles inhérentes à l'expression directe de nos hypothèses. On distingue deux types de questions fermées :

- **Question fermé dichotomique** : elle donne au répondant le choix entre deux réponses proposées, le « Oui » pour l'affirmative et « Non » la négative, exemple : « Votre formation correspond-elle à votre secteur d'activité ? »

Le répondant n'a que coucher l'une des deux cas, celle du « Oui »

celle du « Non »

- **Question fermé à choix multiple** : les réponses pour cette question sont multiples et établies à l'avance et le répondant n'a qu'à choisir une ou plusieurs propositions de réponses, exemple :

« Quels sont les facteurs sectoriels qui sont à l'origine de votre implantation dans la commune d'El Kseur ? »

- Un nombre important des entreprises du même secteur
- Un nombre des entreprises dont le secteur est complémentaire
- Un nombre important des entreprises fournisseurs
- Un nombre important des entreprises clientes
- L'environnement juridique

Autres (précisez)

Chapitre 3 : analyse des résultats de l'enquête portant sur la contribution des PME au développement local de la commune d'El Kseur

.....
.....
Cette dernière possibilité « autre » permet au répondant d'exprimer les cas auxquels nous n'avons pas réfléchi.

3-4- Echantillon global étudié

Après avoir distribué notre questionnaire qui consiste à prendre une partie représentative dans une population plus vaste, notre échantillon se compose de 20 entreprises. Nous avons récupéré 11 questionnaires exploitables ce qui représente 55% et le reste 9 questionnaires n'ont pas été récupérés.

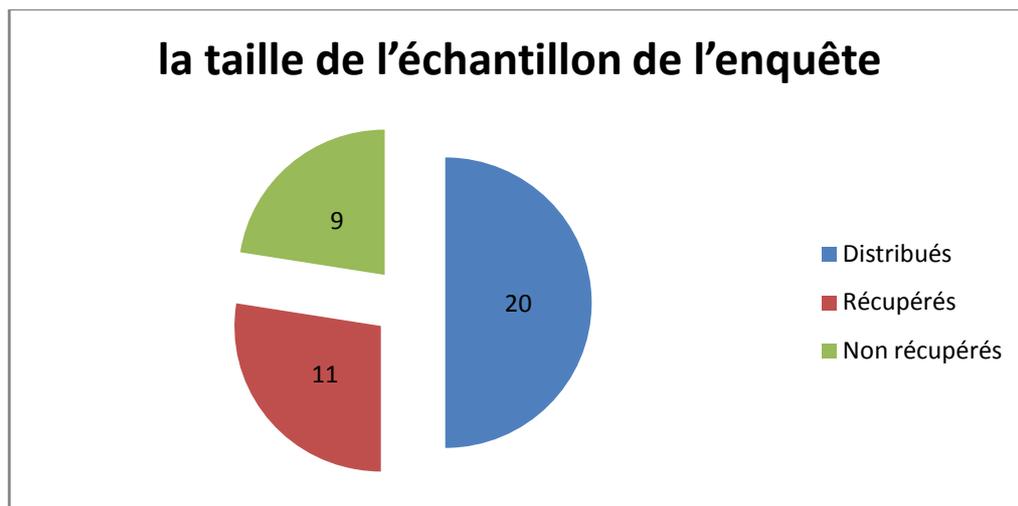
Les deux tableaux suivants synthétisent les résultats de l'échantillon

Tableau n°15 : La taille de l'échantillon de l'enquête

Questionnaires	Références	Pourcentage %
Distribués	20	100
Récupérés	11	55
Non récupérés	9	45

Source : élaboré par nos soins à partir les résultats de l'enquête de terrain

Figure n° 05 : La taille de l'échantillon de l'enquête



Source : élaboré par nos soins à partir les résultats de l'enquête de terrain.

Chapitre 3 : analyse des résultats de l'enquête portant sur la contribution des PME au développement local de la commune d'El Kseur

Section02 :Résultats de l'enquête et analyse des données

Dans cette section, nous allons présenter les résultats de notre enquête à travers l'exploitation et l'analyse des différents axes de questionnaire où on va donner les caractéristiques des PME enquêtées.

1– identification de l'entrepreneur et de son entreprise

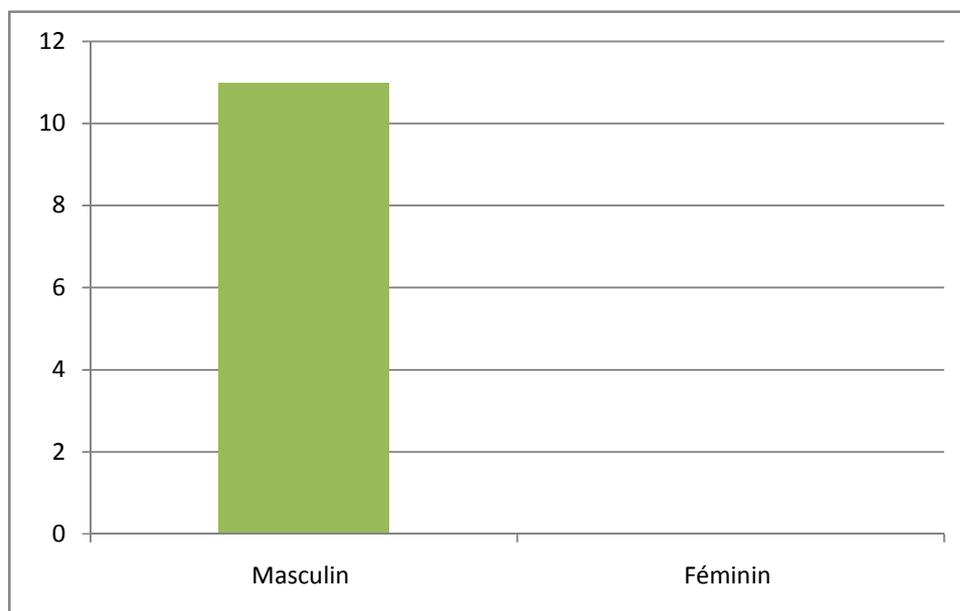
1-1-La répartition des entreprises selon le sexe des entrepreneurs

Tableau n°16 : La répartition des entreprises selon le sexe des entrepreneurs

Sexe	Nombre	%
Masculin	11	100 %
Féminin	00	00 %
Total	11	100 %

Source : élaboré par nos soins à partir les résultats de l'enquête de terrain

Figure n°06 : La répartition des entreprises selon le sexe des entrepreneurs



Source : élaboré par nos soins à partir les résultats de l'enquête de terrain

Selon les résultats de notre enquête présentés dans le tableau N° 16 ci-dessus, les femmes sont déficientes au sein de la catégorie sociale d'entrepreneurs. En effet, sur les 11 entreprises enquêtées la totalité des entrepreneurs sont des hommes, Ces résultats sont justifiés par la

Chapitre 3 : analyse des résultats de l'enquête portant sur la contribution des PME au développement local de la commune d'El Kseur

structure sociale algérienne qui amène les femmes à aspirer à la stabilité de l'emploi ou à fonder une famille.

1-2- L'âge et situation matrimonial des entrepreneurs à la création de l'entreprise

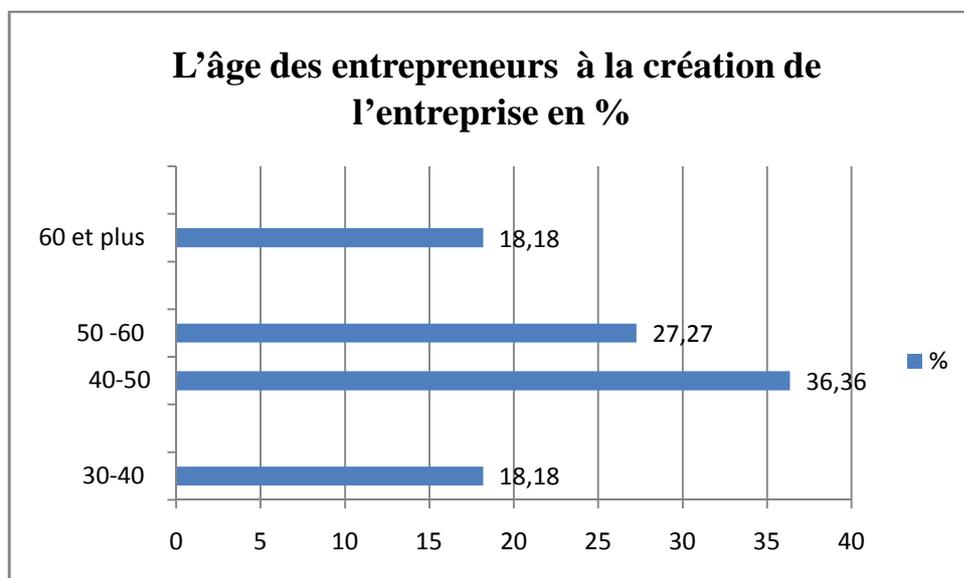
-L'âge des entrepreneurs

Tableau n°17 : L'âge des entrepreneurs à la création de l'entreprise

L'âge	Nombre	%
30-40	02	18,18
40-50	04	36,36
50 -60	03	27,27
60 et plus	02	18,18
Total	11	100

Source : élaboré par nos soins à partir les résultats de l'enquête de terrain.

Figure n° 07 :L'âge des entrepreneurs à la création de l'entreprise



Source : élaboré par nos soins à partir les résultats de l'enquête de terrain.

En ce qui concerne la catégorie d'âge d'entrepreneur, nous constatons que la plus dominante c'est la tranche d'âge 40 à 50 ans avec un pourcentage de 36.36%. Cela peut être expliqué par

Chapitre 3 : analyse des résultats de l'enquête portant sur la contribution des PME au développement local de la commune d'El Kseur

le fait que les personnes esprit d'entrepreneuriat chers les jeune, après avoir acquis une certaine expérience dans leur domaine d'activité ou bien dans d'autre et a constitué une épargne, on remarque deux types d'expériences vécues par les entrepreneurs enquêtés : une expérience venu du commerce et les entrepreneurs ayant exercé une activité salariale.

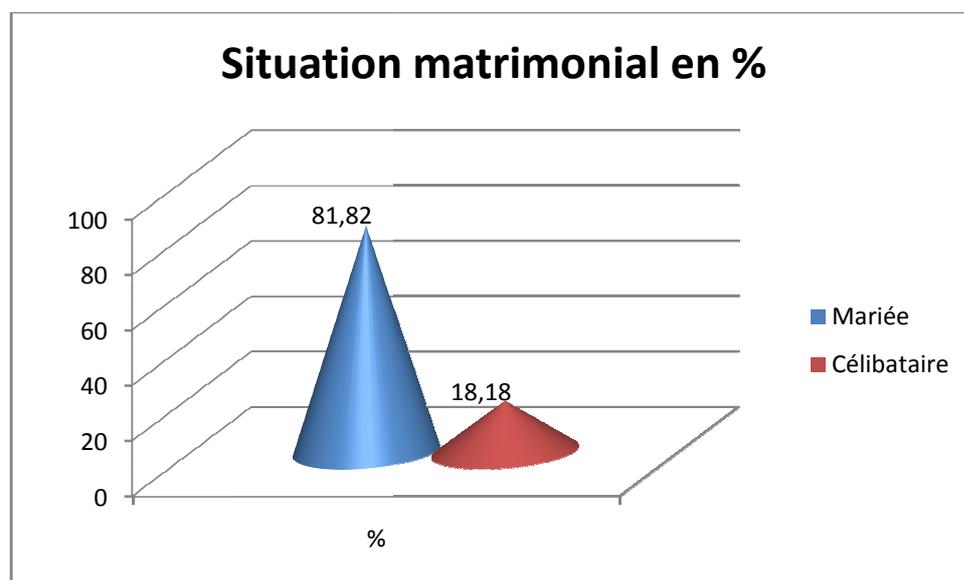
- Situation matrimoniale

Tableau n°18 : Situation matrimonial des entrepreneurs enquêtés.

Situation matrimoniale	Nombre	%
Mariée	08	81,90
Célibataire	02	18,18
Totale	11	100

Source : élaboré par nos soins à partir les résultats de l'enquête de terrain.

Figure n°08 : Situation matrimonial des entrepreneurs enquêtés



Source : élaboré par nos soins à partir les résultats de l'enquête de terrain.

La quasi-totalité des entrepreneurs sont mariés, soit un pourcentage de 81,82 % alors que les jeunes célibataires ne représentent que 18.18 % de la population enquêtée, cela est expliqué par le rôle de stabilité de la situation familiale dans la stimulation à l'engagement dans la création d'entreprise, du fait que ceci est un élément essentiel dans le lancement de son affaire.

1-3- Origine des entrepreneurs

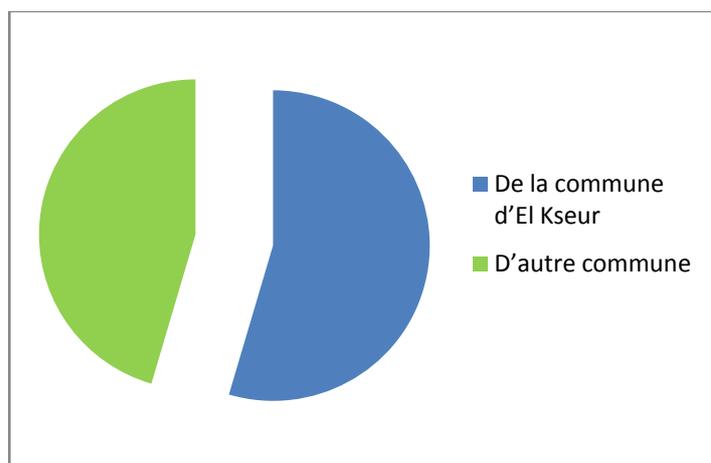
Chapitre 3 : analyse des résultats de l'enquête portant sur la contribution des PME au développement local de la commune d'El Kseur

Tableau n°19 : Origine des entrepreneurs

Origine des entrepreneurs	nombre	%
De la commune d'El Kseur	06	54,55
D'autre commune	05	45,45
D'autre wilaya	00	00

Source : élaboré par nos soins à partir les résultats de l'enquête de terrain.

Figure n° 09 : Origine des entrepreneurs



Source : élaboré par nos soins à partir les résultats de l'enquête de terrain.

Les résultats de représentation graphique (figure n°08) nous montrent que 54,55% des entrepreneurs sont originaire de la commune d'El Kseur autrement dit les entrepreneurs préfèrent s'implanter essentiellement dans leur territoire d'origine. Ce choix de localisation peut être aussi expliqué par :

- L'utilisation des lieux familiaux comme lieu d'implantation de leurs entreprises ;
- Participation des entrepreneurs au développement de leurs régions.

Par contre soit 45,45% sont venu d'autres communes, alors que aucun entrepreneur qui vient d'une autre wilaya, cela peut être expliqué par la peur d'engager un investissement dans un territoire inconnue.

1-4- Niveau d'instruction des entrepreneurs

Tableau n° 20 : Niveau d'instruction des entrepreneurs

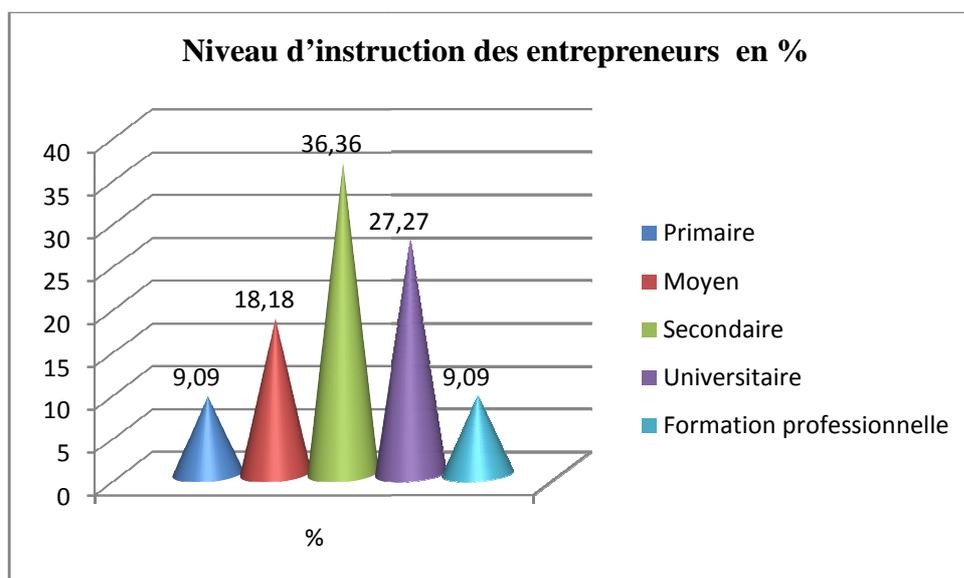
Niveau d'instruction des entrepreneurs	Nombre	%
Primaire	01	09,09

Chapitre 3 : analyse des résultats de l'enquête portant sur la contribution des PME au développement local de la commune d'El Kseur

Moyen	02	18,18
Secondaire	04	36,36
Universitaire	03	27,27
Formation professionnelle	01	09,09

Source : élaboré par nos soins à partir les résultats de l'enquête de terrain.

Figure n° 10 : Niveau d'instruction des entrepreneurs



Source : élaboré par nos soins à partir les résultats de l'enquête de terrain.

Le niveau d'instruction peut être d'un apport important dans la création et le développement de l'entreprise dans le sens où l'individu dispose des compétences et des connaissances dans un domaine précis lui permettant de mieux gérer son affaire. La figure n°09 montre que 36,36 % des entrepreneurs ont un niveau secondaire et que 27,27 % ont un niveau universitaire, ainsi que un taux de 18,18 % ont un niveau moyen, alors que les niveaux primaire et formation professionnelle représente un même taux 09,09 % des entrepreneurs enquêtés.

1-5- L'année de création d'entreprise

Tableau n°21 : L'année de création d'entreprise

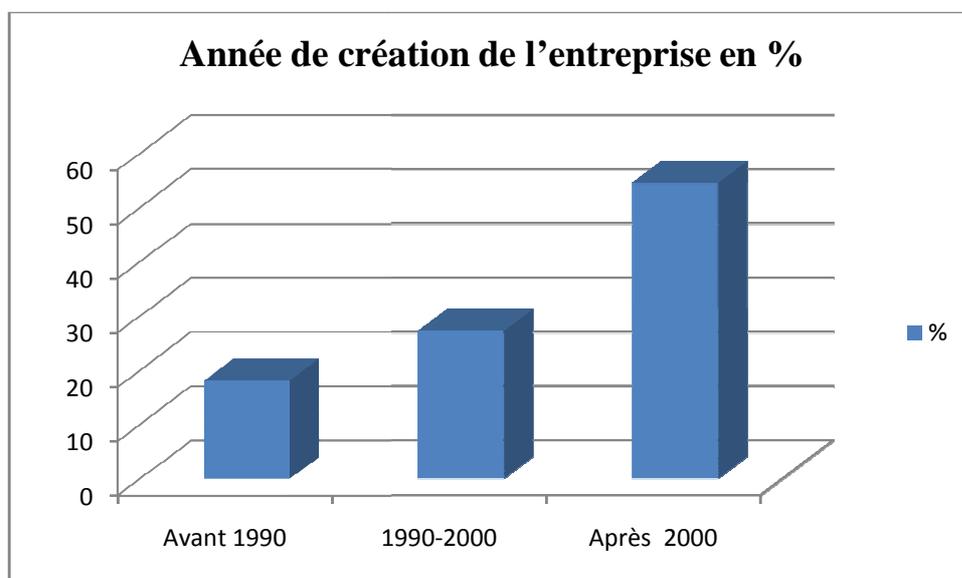
Année de création de l'entreprise	Nombre	%

Chapitre 3 : analyse des résultats de l'enquête portant sur la contribution des PME au développement local de la commune d'El Kseur

Avant 1990	02	18,18
1990-2000	03	27,27
Après 2000	06	54,54
Total	11	100

.Source : élaboré par nos soins à partir les résultats de l'enquête de terrain.

Figure n°11:L'année de création d'entreprise



Source : élaboré par nos soins à partir les résultats de l'enquête de terrain.

Nous constatons qu'il y a une forte dynamique de création d'entreprises à partir de l'année 2000 avec un pourcentage de 54.54% et cela peut s'expliquer par le nouveau code des investissements qui a été adopté en 1993 sur la monnaie et le crédit avec les avantages accordés aux nouveaux investisseurs.

1-6- Le secteur d'activité des entreprises

Tableau n° 22:Le secteur d'activité des entreprises

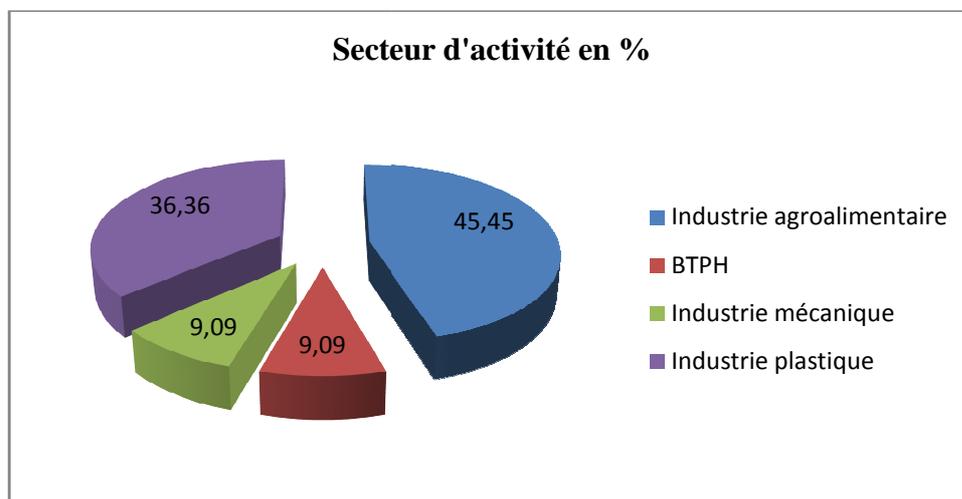
Secteur d'activité	Nombre	%
--------------------	--------	---

Chapitre 3 : analyse des résultats de l'enquête portant sur la contribution des PME au développement local de la commune d'El Kseur

Industrie agroalimentaire	05	45,45
Industrie mécanique	01	09,09
BTPH	01	09,09
Industrie plastique	04	36,36
Total	11	100%

Source : élaboré par nos soins à partir les résultats de l'enquête de terrain.

Figure n°12 : Le secteur d'activité des entreprises



Source : élaboré par nos soins à partir les résultats de l'enquête de terrain.

Pour la répartition des entreprises par secteur d'activité, nous remarquons que 45,45 % des entrepreneurs enquêtés exercent dans le secteur agroalimentaire, et industrie plastique vient en deuxième position avec un taux de 36,36 %, et en troisième position l'industrie mécanique et BTPH avec un même taux de 9,09 %.

1-7- Le statut juridique des entreprises enquêtées

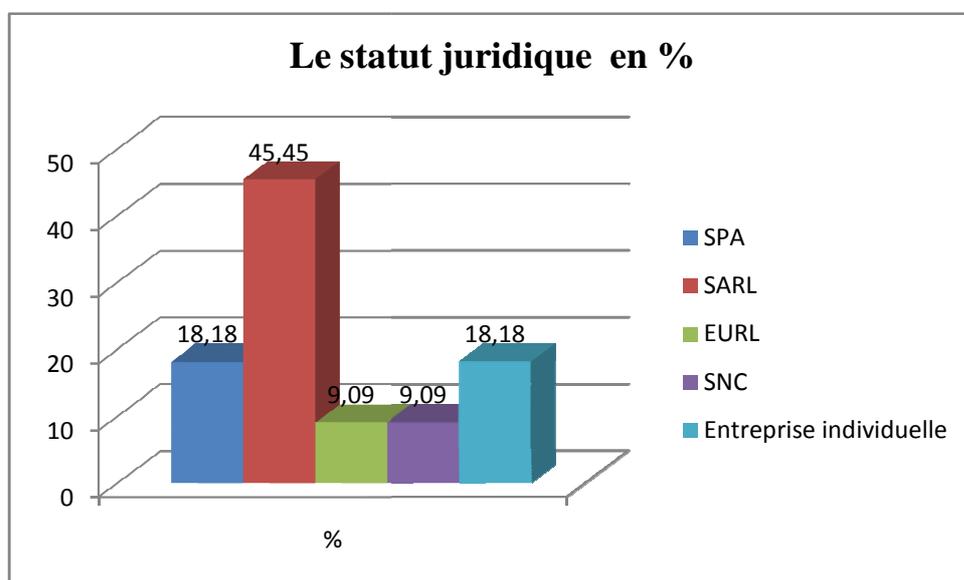
Tableau n°23 : Le statut juridique des entreprises enquêtées

Chapitre 3 : analyse des résultats de l'enquête portant sur la contribution des PME au développement local de la commune d'El Kseur

Le statut juridique	Nombre	%
SPA	02	18,18
SARL	05	45,45
EURL	01	09,09
SNC	01	09,09
Entreprise personnel	02	18,18

Source : élaboré par nos soins à partir les résultats de l'enquête de terrain.

Figure n°13 : Le statut juridique des entreprises enquêtes



Source : élaboré par nos soins à partir les résultats de l'enquête de terrain.

D'après cette figure nous constatons que 45,45 % des entreprises de notre échantillon sont des SARL, et suivi dans la deuxième position par l'entreprise individuelle et SPA avec un même pourcentage de 18,18%. Cela peut être expliqué par la facilité d'entrée, pour cette forme, dans les affaires des épargnants en créant des micro-entreprises. Ensuite, vient la forme SNC et 'EURL avec un même taux de 09,09 %.

1-8- Chiffre d'affaire des entreprises enquêtes

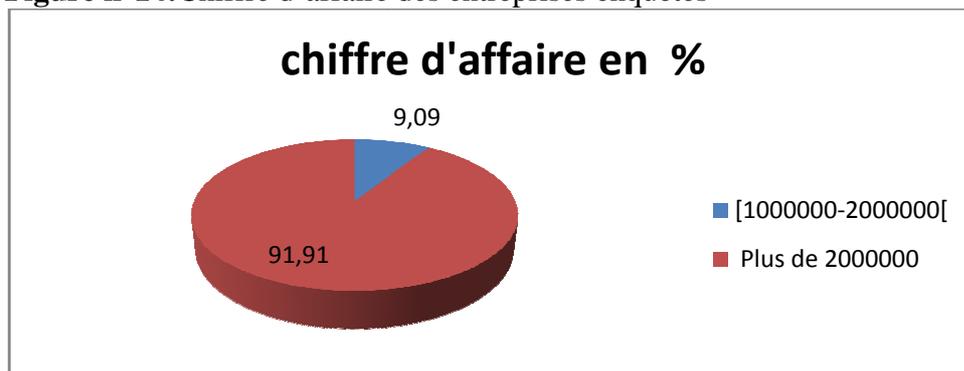
Tableau n°24 : Chiffre d'affaire des entreprises enquêtes

Chapitre 3 : analyse des résultats de l'enquête portant sur la contribution des PME au développement local de la commune d'El Kseur

Chiffre d'affaire	Nombre	%
[1000000-2000000[01	09,09
Plus de 2000000	09	91,91

Source : élaboré par nos soins à partir les résultats de l'enquête de terrain.

Figure n°14:Chiffre d'affaire des entreprises enquêtes



Source : élaboré par nos soins à partir les résultats de l'enquête de terrain.

Le chiffre d'affaire des entreprises enquêtées, est de [1 000 000-2 000 000] DA pour un taux de 91,91 %, et 09,09 % ont un chiffre d'affaire supérieur de 2 000 000 DA

1-10- Financement de la création d'entreprise

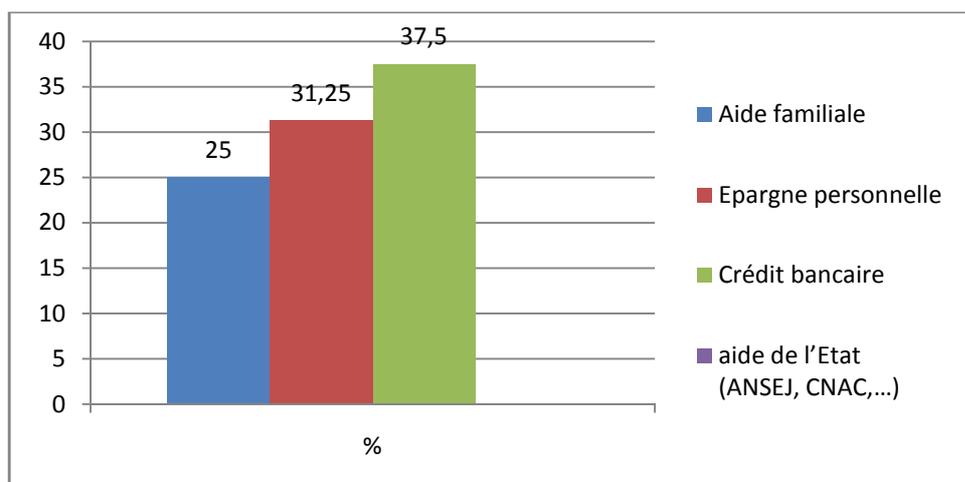
Tableau n°25:Financement de la création d'entreprise

Type de financement	Nombre	%
Aide familiale	04	25
Epargne personnelle	05	31,25
Crédit bancaire	06	37,5
aide de l'Etat (ANSEJ, CNAC,...)	00	00

Source : élaboré par nos soins à partir les résultats de l'enquête de terrain..

Figure n° 15 :Financement de la création d'entreprise

Chapitre 3 : analyse des résultats de l'enquête portant sur la contribution des PME au développement local de la commune d'El Kseur



Source : élaboré par nos soins à partir des résultats de l'enquête de terrain.

Nous remarquons que soit 37,37 % des entreprises enquêtées a été financées à la création par le crédit bancaire et l'épargne personnelle, ainsi que 25 % a été financées par l'aide familiale et en fin l'aide de l'Etat, on trouve aucune entreprise a été financées par les dispositifs de l'Etat.

1-11- Facteurs motivants à la création d'entreprise

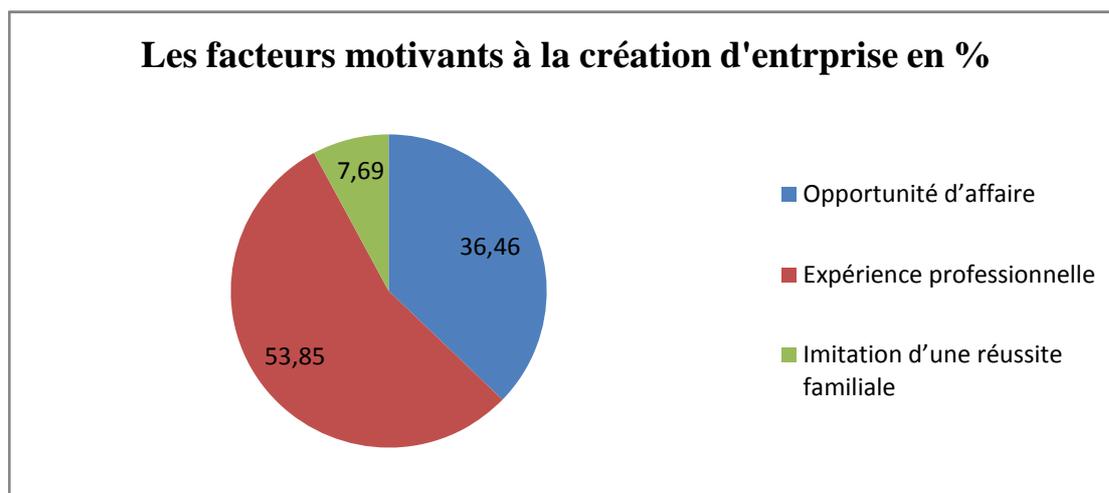
Tableau n°26 : Facteurs motivants à la création d'entreprise

Facteurs motivants	Nombre	%
Opportunité d'affaire	05	36,46
Expérience professionnelle	07	53,85
Imitation d'une réussite familiale	01	07,69

Source : élaboré par nos soins à partir des résultats de l'enquête de terrain.

Figure n° 16 :Facteurs motivants à la création d'entreprise

Chapitre 3 : analyse des résultats de l'enquête portant sur la contribution des PME au développement local de la commune d'El Kseur



Source : Fait par nous soins à partir de notre enquête de terrain.

Le graphe ci-dessus montre les résultats concernant les motivations de l'entrepreneur de la commune d'ElKseur à son lancer dans son entreprise. En conséquence, 53,85% des entrepreneurs enquêtés déclarent que le point de départ dans leurs création est l'expérience professionnelle, cela a été le cas des anciens salariés et des fonctionnaires de secteur public qu'ils soient retraités ou qu'ils ont arrêté pour ne plus en dépendre d'une hiérarchie et qu'ils veulent qui gérer leurs propre affaires. D'uncôté nous trouvons le cas des entrepreneurs enquêtés qui déclarent que le point de départ dans leur création est l'opportunité d'affaire avec une part de 36,46 % qui joue un rôle important dans le lancement de l'entreprise.

En fin, nous trouvons le cas des entrepreneurs qui ont affecté leurs entreprises à partir d'une réussite familiale avec un pourcentage de 07,69 % de la population enquêtés Avec un taux de 36,46 % des entrepreneurs enquêté, par contre 07,69 % des entrepreneurs enquêtes qui ont une imitation de réussite familiale.

Chapitre 3 : analyse des résultats de l'enquête portant sur la contribution des PME au développement local de la commune d'El Kseur

2-Facteurs de localisation et développement local

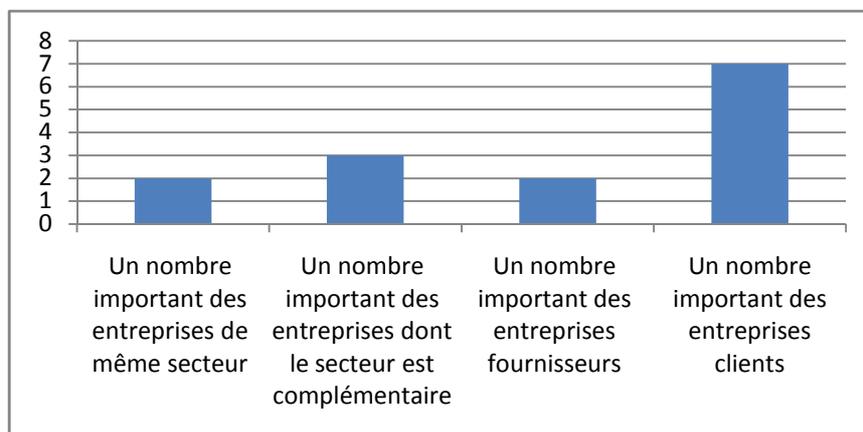
2-1- Les facteurs sectoriels qui sont à l'origine de l'implantation des entreprises dans la commune d'El Kseur

Tableau n°27 : Les facteurs sectoriels qui sont à l'origine de l'implantation des entreprises dans la commune d'El Kseur

Facteurs sectoriels	Nombre	%
Un nombre important des entreprises de même secteur	02	14,29
Un nombre important des entreprises dont le secteur est complémentaire	03	21,42
Un nombre important des entreprises fournisseurs	02	14,29
Un nombre important des entreprises clients	07	50

Source : élaboré par nos soins à partir les résultats de l'enquête de terrain.

Figure n°17 : Les facteurs sectoriels qui sont à l'origine de l'implantation des entreprises dans la commune d'El Kseur



Source : élaboré par nos soins à partir les résultats de l'enquête de terrain.

D'après les résultats obtenu nous remarquons que la majorité des entreprises enquêtées se localisent dans la commune de d'EL Kseur en raison d'un important nombre clients (50 %) suivi par un nombre important des entreprises dont le secteur est complémentaire (21,42 %), et un même taux de (14,29 %) pour un nombre important des entreprises de même secteur et des entreprises fournisseurs.

Chapitre 3 : analyse des résultats de l'enquête portant sur la contribution des PME au développement local de la commune d'El Kseur

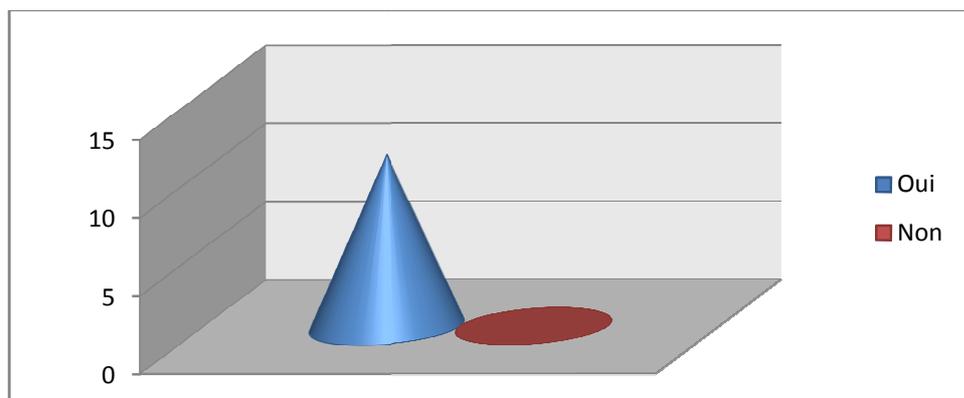
2-2- L'attractivité de la commune d'El Kseur pour les investissements

Tableau n°28:L'attractivité de la commune d'El Kseur pour les investissements

L'attractivité de la commune d'El Kseur	Nombre	%
Oui	11	100
Non	00	00

Source : élaboré par nos soins à partir les résultats de l'enquête de terrain.

Figure n°18 : L'attractivité de la commune d'El Kseur pour les investissements



Source : élaboré par nos soins à partir les résultats de l'enquête de terrain.

La totalité des entrepreneurs enquêtés pensent que la commune d'El Kseur attractive pour les investissements (100%), ça peut être expliqué par l'importance géographique de la commune d'El Kseur au niveau de la wilaya de Bejaia.

2-3- Evolution de l'emploi dans la commune d'El Kseur

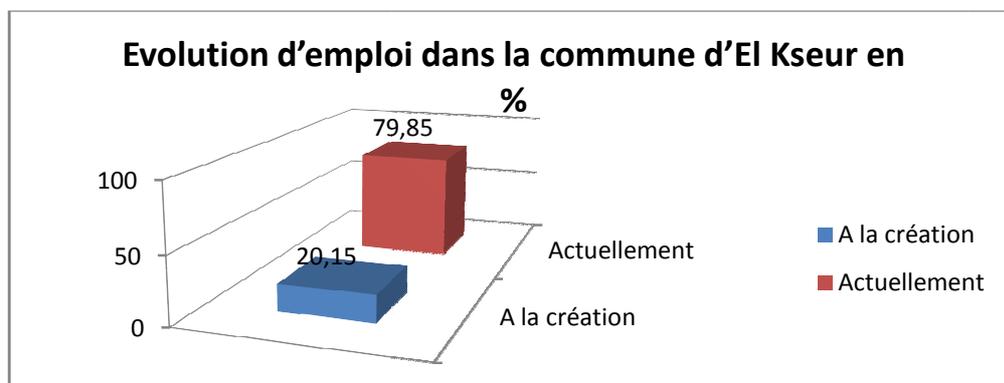
Tableau n°29:Evolution d'emploi dans la commune d'El Kseur

Evolution d'emploi	Nombre	%
A la création	82	20,15
Actuellement	325	79,85

Source : élaboré par nos soins à partir les résultats de l'enquête de terrain.

Chapitre 3 : analyse des résultats de l'enquête portant sur la contribution des PME au développement local de la commune d'El Kseur

Figure n°19 : Evolution d'emploi dans la commune d'El Kseur



Source : élaboré par nos soins à partir les résultats de l'enquête de terrain.

D'après la figure n°19 on constat que le nombre d'emploi est passé de 20,15 % à la création des entreprises enquêtes au sein de la commune d'El Kseur jusqu'à 79,85 % actuellement, soit avec un taux d'évolution de 59,70 % ce qui explique que les PME de la commune d'EL Kseur participe à la réduction de taux de chômage.

2-4- Les critères de sélection des employés

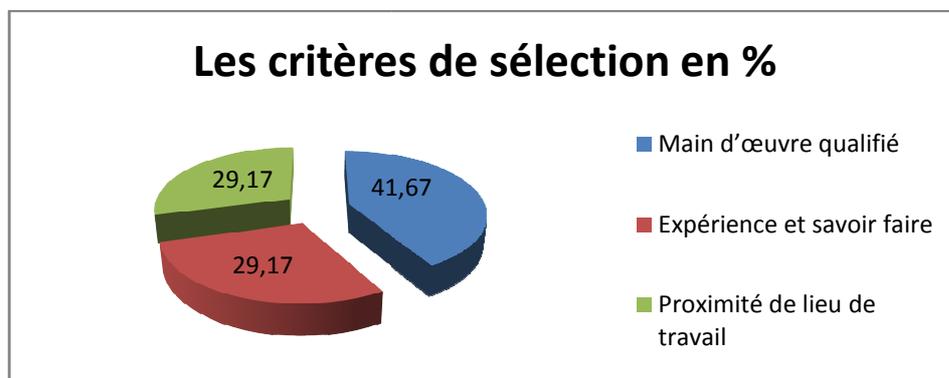
Tableau n°30 : Les critères de sélection des employés par les entreprises

Les critères de sélection	Nombre	%
Main d'œuvre qualifié	10	41,67
Expérience et savoir faire	7	29,17
Proximité de lieu de travail	7	29,17

Source : élaboré par nos soins à partir les résultats de l'enquête de terrain.

Chapitre 3 : analyse des résultats de l'enquête portant sur la contribution des PME au développement local de la commune d'El Kseur

Figure n°20 : Les critères de sélection des employés



Source : élaboré par nos soins à partir des résultats de l'enquête de terrain.

D'après la figure n°20 au-dessus on remarque que les entreprises enquêtées font référence aux critères de sélection des employeurs par :

Main d'œuvre qualifiée avec un taux de 41,67 %, alors qu'un même taux pour le critère d'expérience et savoir-faire, le critère proximité géographique avec un taux de 29,17 %.

2-5- Les marchés principaux des entreprises enquêtées

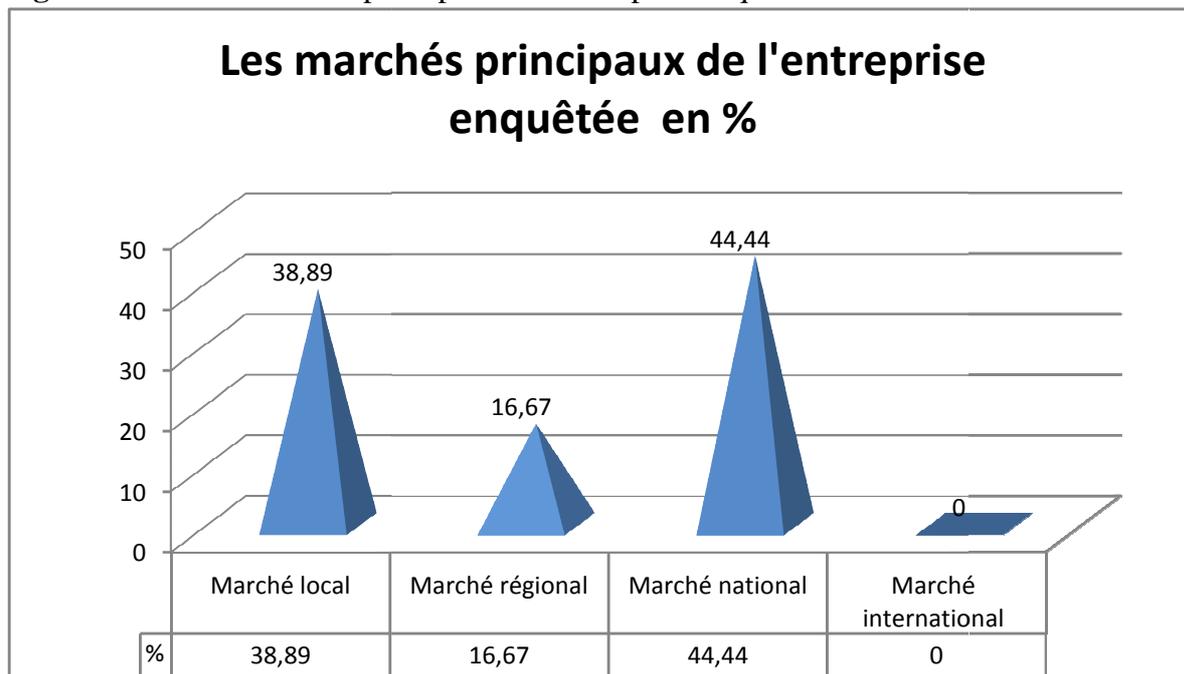
Tableau n°31 : Les marchés principaux de l'entreprise enquêtée

Les marchés principaux	Nombre	%
Marché local	07	38,89
Marché régional	03	16,67
Marché national	08	44,44
Marché international	00	00

Source : élaboré par nos soins à partir des résultats de l'enquête de terrain.

Chapitre 3 : analyse des résultats de l'enquête portant sur la contribution des PME au développement local de la commune d'El Kseur

Figure n° 21 : Les marchés principaux de l'entreprise enquêtée en %



Source : élaboré par nos soins à partir des résultats de l'enquête de terrain.

L'accès au marché, en amont et en aval, disposition l'un des principaux objectifs de l'entrepreneur lors de lancement de son projet, et pour cette raison soit 44,44 % choisissent le marché national, et 38,89 % choisissent le marché local et 16,67 % choisissent le marché régional.

2-6-L'importance de l'innovation chez les entreprises enquêtées

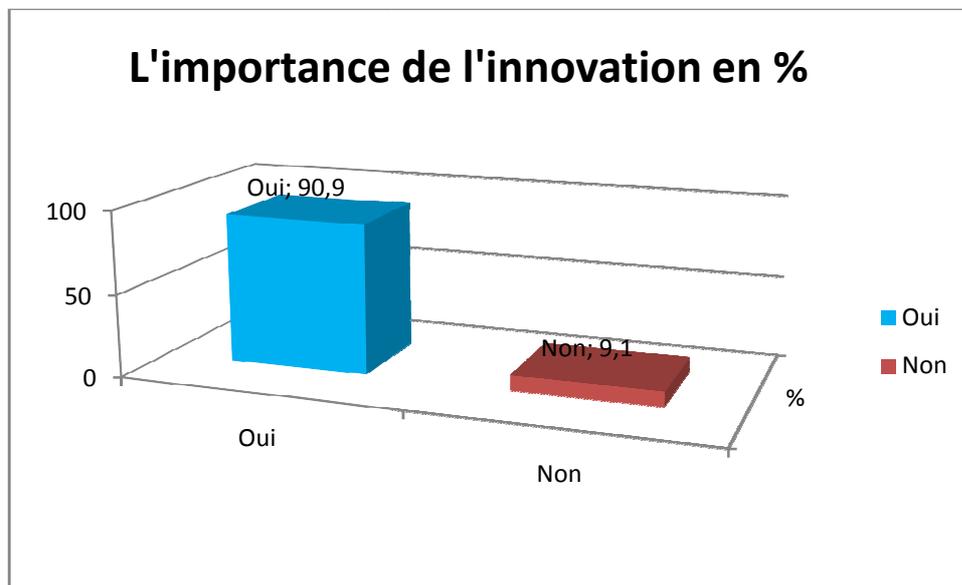
Tableau n°32:L'importance de l'innovation

L'importance de l'innovation	Nombre	%
Oui	10	90,90
Non	1	09,10

Source : élaboré par nos soins à partir des résultats de l'enquête de terrain..

Chapitre 3 : analyse des résultats de l'enquête portant sur la contribution des PME au développement local de la commune d'El Kseur

Figure n° 22 :L'importance de l'innovation



Source : élaboré par nos soins à partir les résultats de l'enquête de terrain.

L'innovation constitue un levier très important, la compétitivité des entreprises de taille moyenne ne sera assurée que si celles-ci sont capables d'innover en permanence. Les entreprises de la commune d'El Kseur ont fait apparaître une certaine importance pour l'innovation.

A partir de tableau (n°22) nous remarquons que presque la totalité des entrepreneurs interrogés soit 90,10 % ont apprécié par l'innovation. Ce qui fait une meilleure qualité de produit, donc gain de productivités ne sont pas innovants.

2-7- Procéder de l'entreprise à l'innovation

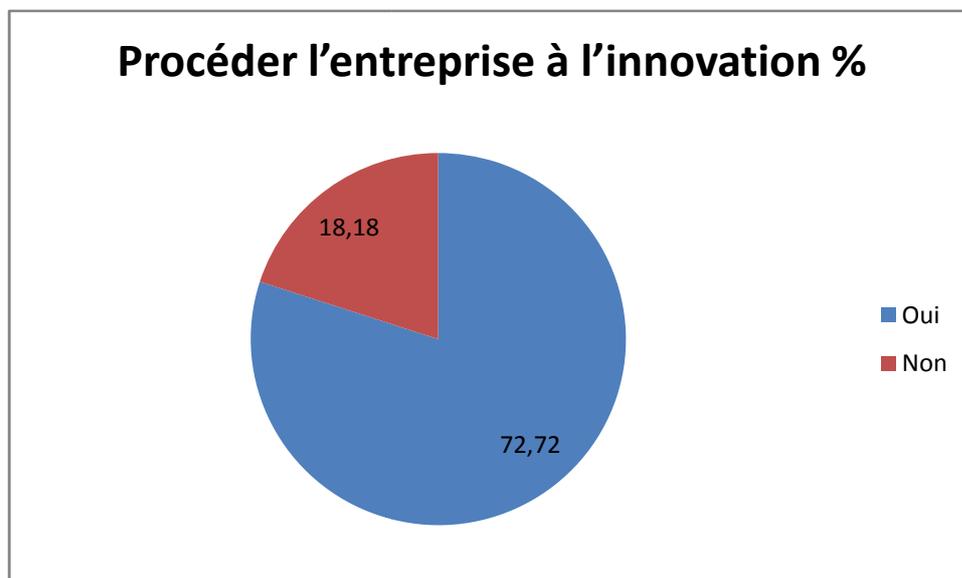
Tableau n°33: Procéder de l'entreprise à l'innovation

Procéder l'entreprise à l'innovation	Nombre	%
Oui	08	72,72
Non	03	18,18

Source : élaboré par nos soins à partir les résultats de l'enquête de terrain.

Chapitre 3 : analyse des résultats de l'enquête portant sur la contribution des PME au développement local de la commune d'El Kseur

Figure n° 23 : Procéder de l'entreprise à l'innovation

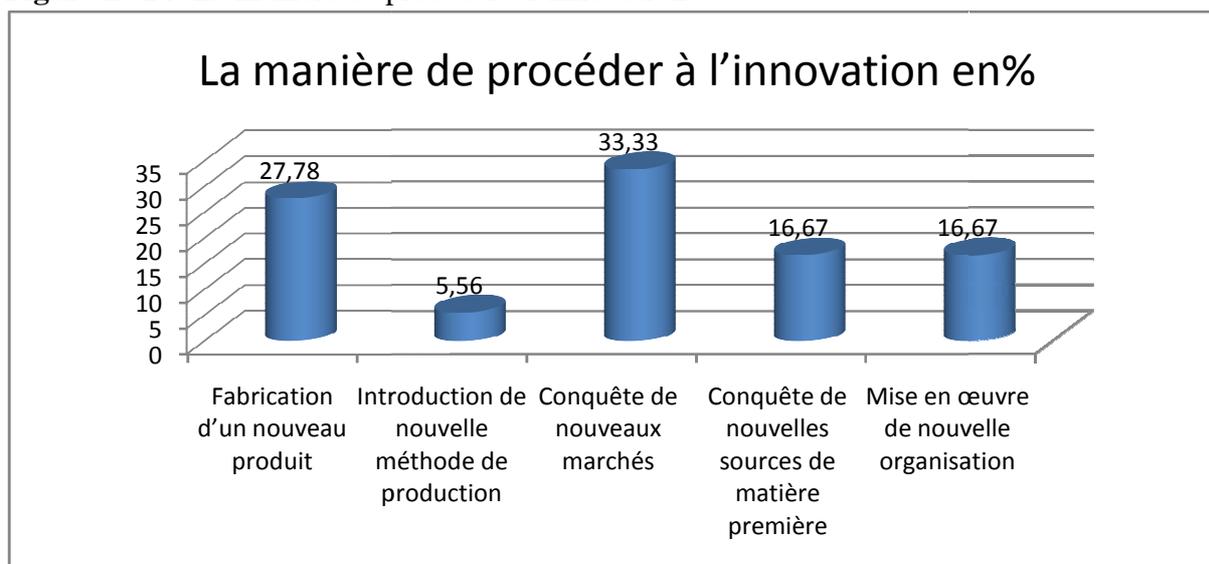


Source : Fait par nous soins à partir de notre enquête de terrain.

D'après la figure n°23 on remarque que 72,72 % des entrepreneurs enquêtés ont procédé à l'innovation, cela expliqué par la diversification et l'amélioration des produits, par contre 18,18 % ne procèdent pas à l'innovation.

2-8- La manière de procéder à l'innovation

Figure n° 24 : La manière de procéder à l'innovation.



Source : élaboré par nos soins à partir des résultats de l'enquête de terrain.

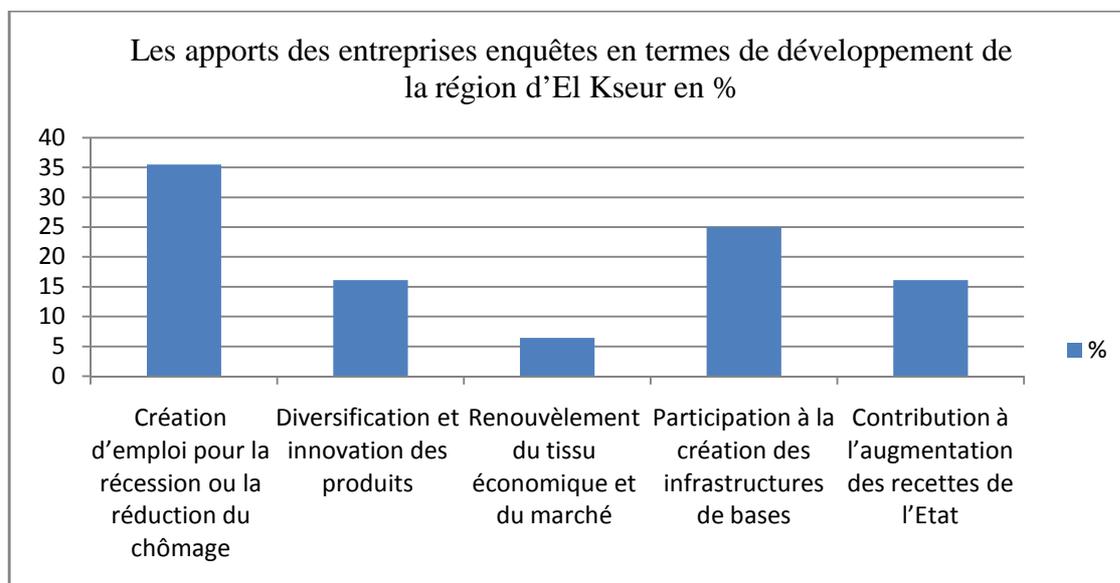
Chapitre 3 : analyse des résultats de l'enquête portant sur la contribution des PME au développement local de la commune d'El Kseur

D'après la figure n°24, les entrepreneurs enquêtés procéderont à l'innovation comme suit :

- Conquête de nouveaux marchés avec un taux de 33,33 %
- Fabrication d'un nouveau produit avec un taux de 27,78 %
- Introduction de nouvelle méthode de production avec un taux de 5,65 %
- Mise en œuvre de nouvelle organisation et conquête de nouvelles sources de matière première avec un taux de 16,67 %

2-9- Les apports des entreprises enquêtées en termes de développement pour la région d'El Kseur

Figure n° 25 : Les apports des entreprises enquêtées en termes de développement de la région d'El Kseur



Source : élaboré par nos soins à partir des résultats de l'enquête de terrain.

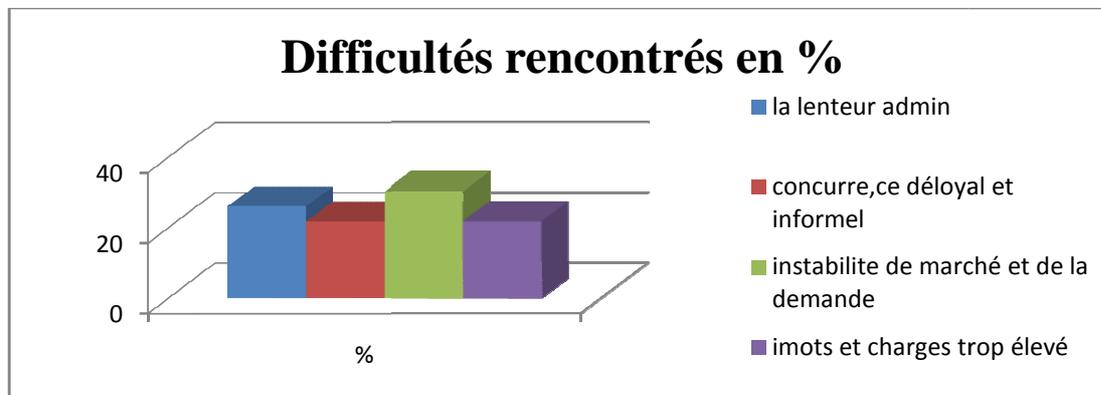
Les apports des PME enquêtées en termes de développement de la région d'El Kseur elles participent à la :

- Création d'emploi pour la récession ou la réduction du chômage avec un taux de 35,48 %
- Diversification et innovation des produits avec un taux de 16,13%
- Renouveau du tissu économique et du marché avec un taux de 6,45 %
- Participation à la création des infrastructures de bases avec un taux de 25,01 %
- Contribution à l'augmentation des recettes de l'Etat avec un taux de 16,13 %

Chapitre 3 : analyse des résultats de l'enquête portant sur la contribution des PME au développement local de la commune d'El Kseur

2-10- Les difficultés qui rencontrent les entrepreneurs de la commune d'El Kseur

Figure n°27 : Les difficultés qui rencontrent les entrepreneurs de la commune d'El Kseur



Source : élaboré par nos soins à partir les résultats de l'enquête de terrain.

D'après la figure au dessus on remarque les entrepreneurs rencontres des plusieurs difficultés qui sont comme suit :

- La lenteur administrative avec un taux de 26,07 %,
- Un même pourcentage pour concurrence déloyale et informel et impôts et charge trop élevé soit un 21,74 %,
- Instabilité du marché et de la demande avec un taux de 30,43 %.

2-11- Perspectives et les solutions envisagées pour les trajectoires

On termine notre enquêtés par la question qui constitue les propositions et les recommandations des entrepreneurs pour que les PME contribuent d'une manière positive au développement local de la commune d'El Kseur.

Par contre les entrepreneurs espèrent que :

- Une simplification des procédures administratives et réglementaires,
- L'allégement du taux d'imposition et des charges sociales,
- Réduire le délai pour l'octroi des aides aide financières.
- Facilité l'accès au foncier,

Par ailleurs ils ont proposé quelques propositions et recommandations pour que les PME jouent leur rôle pleinement efficace et qui sont comme suit :

- Simplification des procédures administratives,

Chapitre 3 : analyse des résultats de l'enquête portant sur la contribution des PME au développement local de la commune d'El Kseur

- Formation du capital humain,
- Accompagner les entrepreneurs dans leurs secteurs d'activités,
- Emplanter des institutions financières au sein de la commune d'El Kseur,
- Diminuer les charges fiscales,
- Aménager facilité les axes vers les zone d'activité et industriel,

Conclusion :

Après avoir donné un aperçu sur la commune d'El Kseur ou on a présenté dans le première lieu quelques données et caractéristiques sur les PME et leurs contribution à la création d'emploi, la méthodologie de notre enquête de terrain, et dans le deuxième temps on a procédé à l'analyse des données.

Sur le plan pratique, l'ensemble des résultats s'articule autour des points suivants :

La majorité des entreprises enquêtes de notre échantillon sont des petites entreprises dont les secteurs d'activités d'agroalimentaire et industrie plastique qui respectivement domine avec a un taux 45,45 % et 36,36 %.

La forme juridique la plus dominant est la SARL avec un taux de 45,45 % et la majorité est financée par crédit bancaire avec un taux de 37,5 % et Epargne personnelle avec un taux de 31,25 %, évolution d'emploi il est passé de 20,5 % à la création jusqu'à 79,85 % actuellement soit avec un taux d'évolution de 50,70 %.

Innovation d'après des entrepreneurs enquêtes pensent que l'innovation est important pour la survie de leurs entreprises alors que 72,72 % sont procédent à l'innovation d'une façon de conquête des nouveaux.

Nous avons constaté que les PME rencontrent beaucoup de difficultés qui freinent leurs missions dans le développement local, et pour que joue leurs rôles pleinement efficace il faut que l'Etat veille sur le marché et intervenir pour diminuer les contraintes qui empêchent les PME d'avancer et d'agrandir.

Conclusion générale

Conclusion générale

Le rôle de la PME est de plus en plus reconnu. Elle a attiré l'intention des pouvoirs publics pour la développer, faisant du secteur privé un moteur du processus de développement économique et sociale. La PME est actuellement un acteur de développement local, elle permet de rendre les territoires attractifs et compétitifs à travers la valorisation et l'exploitation des différentes ressources dont dispose le territoire de son implantation. Elle constitue également un moyen de régénération de l'emploi.

Au terme de cette contribution, il s'agit de faire une brève présentation des résultats de notre travail compte tenu des objectifs et des hypothèses posées tout au départ pour tirer des enseignements qui s'imposent.

Dans ce cas, l'objectif principal de notre travail est d'identifier la contribution des PME au développement local à travers l'étude du cas des PME de la commune d'El Kseur.

Notre thématique de recherche se fait sur trois chapitres qui sont comme suite :

Le premier est réservé à l'étude du développement local, nous allons faire aperçu sur le développement local, ses théories et enjeux, et aussi essayer de voir le contexte de développement local en Algérie, le deuxième chapitre traite les fondements théoriques liés aux PME, il s'agit de présenter ces typologie, ces caractéristiques et son implication dans le développement et aussi son poids dans l'économie algérienne. Le troisième chapitre est consacré à la partie pratique de notre recherche, qui nous permettons de vérifier la validité de notre hypothèse.

Malgré que les PME. Trouvent certaines difficultés dans notre pays en terme de financement, l'existence de la bureaucratie et surtout les procédures administratives qui sont lourde, les entrepreneurs ont toujours pensent de participé au développement de sa région et créés plus d'emploi et cela à travers leurs essayes d'agrandir ces unités (pourquoi pas de crée d'autre unités) et deviendra des entreprises innovantes malgré le manque des moyens nécessaire surtout la technologie.

Sur le plan pratique, l'ensemble des résultats s'articule autour des points suivants :

La majorité des entreprises enquêtes de notre échantillon sont des petites entreprises dont les secteurs d'activités d'agroalimentaire et industrie plastique qui respectivement domine avec a un taux 45,45 % et 36,36 %.

La forme juridique la plus dominant est la SARL avec un taux de 45,45 % et la majorité est financée par crédit bancaire avec un taux de 37,5 % et Epargne personnelle avec un taux de

Conclusion générale

31,25 %, évolution d'emploi il est passé de 20,5 % à la création jusqu'à 79,85 % actuellement soit avec un taux d'évolution de 50,70 %.

Innovation d'après des entrepreneurs enquêtes pensent que l'innovation est important pour la survie de leurs entreprises alors que 72,72 % sont procédent à l'innovation d'une façon de conquête des nouveaux.

Un changement d'orientation politique et économique en Algérie peut être la solution pour que les PME algérienne puissent se développées d'avantage aussi pour un développement local de toute les régions algériennes.

Enfin, pour que les PME jouent leur rôledans le processus de développement local il faut :

- ✓ Encourager la capacité entrepreneuriale d'apercevoir les opportunités et de faire face aux défis de la mondialisation et de l'innovation technologique rapide ;
- ✓ assurer la compétitivité des PME en stimulant l'innovation des produits, des processus, des routines de gestion et des stratégies marketing ;
- ✓ améliorer quantitativement et qualitativement ses ressources humaines, en mobilisant les actions de formation dans les nouveaux métiers particulièrement ceux entrant dans le cadre du potentiel de l'entreprise ;
- ✓ investir dans les branches d'activités dans lesquelles l'Algérie dispose les moyens et les ressources susceptibles d'être source de compétitivité à l'échelle internationale. Envisagées
- ✓ encourager l'interaction, l'établissement de réseaux de contacts et le partenariat entre les entrepreneurs ayant effectués une formation similaire à l'étranger ;
- ✓ améliorer l'accès au financement et à l'informatique, y compris le commerce électronique mondial.

La bibliographie

Bibliographies

Ouvrage

- BECATTINI G, « le district marshallien : une notion socio-économique », France, 1992, 37.
- BERNARD Pacqueur et Nean-Benoit Zimmermann, « Economie de proximité », Ed Hermes Lavoisier, Paris, 2004.
- Boislandelle H.M, « Dictionnaire de gestion : vocabulaire, concept et outils », Economica,
- COURLET. C : « Territoires et régions : les grands oubliés du développement économique ». Ed, l'Harmattan, 2001.
- DJILLALI LIABES, Capital prive et patrons d'industrie en Algérie 1962-1982, l'Algérie, avril 1984.
- FERGUENE A. et COURLET C., (2004). « Gouvernance et dynamique territoriales : points de repère analytique » In : « gouvernance locale et développement territorial le cas des pays du sud ». Ed, l'Harmattan, 2004.
- KHERDJMIL Boukhalfa, « Territoire, mondialisation et développement », in revue d'Economie Régional et Urbaine, n°2, 1999, P269
- Levesque A, Fontan J M, « initiation au développement économique local et ou développement économique communautaire : expériences pertinentes et études de cas », Montréal, 1992.
- LORTHIOIS. J. (1996), « Le diagnostique local des ressources « ASDIC-Edition W.1996.
- ROBERT WITTERWULGHE, « Les PME une entreprise humaine », 2^{ème} tirage, Boeck, Paris, 2008
- Thierry Verstrate, « Histoire d'entreprendre : Les réalités de l'entrepreneuriat », Edition EMS, Paris, 2000.
- Xavier CREFFE, « Territoires en France, les enjeux économiques de la décentralisation », édition, ECONOMICA, Paris, 1984.

Articles et revues

- « Le développement local : quelque éléments théorique et pratique », communication au colloque international : Articulation Espace-local-Espace mondiale », Bejaia 21 et 22 Juin, Université de Bejaia, laboratoire de Recherche et développement

- DATAR (Délégation à l'Aménagement du Territoire et à l'Action Régionale) cité par (X) GREFFE in les territoire b France.
- PROULX Marc-Urban (1992), « milieux innovateurs et développement régional », Canadian Journal of Regional science innovateurs.
- Lévesque, B., Klein, J.L., Fontan, J.M. Les systèmes industriels localisés: état de la recherche UQÀM – 1998. www.ond.uqam.ca/publications/telechargements/sysindus.pdf.
- PREVOST Paul, « le développement local : contexte et définition », Cahier de recherche IREC 01-03, Institut de Recherche et d'Enseignement pour les Coopérations de l'Université de Sherbrooke (IRECUS),
- Pierre-Noël Denieuil, (2005). « Introduction aux théories et à quelques pratiques du développement local et territorial » *SEED DOCUMENT DE TRAVAIL n° 70 Genève, Bureau international du Travail.*
- Charif Moustapha, « Zone industrielle et développement local : quelle articulation ? », Revue du chercheur, Université de Tlemcen, 2010
- Louis Jacques Filoin, Revue internationale PME, « économie et gestion de la petite et moyenne entreprise », vol 10, n° 2, 1997, P131.
- Pierre Célier, Revue du CPA-EG, ENSET de Mohammedia, janvier 2004.
- Fillion, L. J : « Le champ de l'entrepreneuriat : histoire, évolution, tendance », revue internationale PME, Vol. 10, N°2, 1999, p129-172. Cité par Pierre-André Julien et Louise Cadieux: « La mesure de l'entrepreneuriat ».
- L'OCED : « Programme d'indicateur de l'entrepreneuriat : Rapport d'étapes et propositions de définition et d'indicateurs clés », Paris, 2007. Cité par Julien P. A et Cadieux. L.
- Rachid ZAMMAR, « Initiation à l'entrepreneuriat », Conférence de centre d'Etudes Doctorales en Sciences et Technologies de Rebat (CEDESTR), Université Mohammed V-Agbal.
- Synthèse de l'OCDE, « Les petites et moyennes entreprises : force local, action mondiale » , Juin 2000.

- Beztouh D, Boukhezer N, Les politiques publiques d'appui à la création d'entreprises, quels impacts sur ladynamique entrepreneuriale et la résorption du secteur informel?, 29 et 30 Mai 2013, université de Bejaia.
- J.O, n°77, 15/12/2001, In Belarbi Y et Ferfera M, « L'impact des caractéristiques entrepreneuriales sur ledéveloppement des entreprises en Algérie : Etude de cas », Colloque
- SAMIA GHARBI, « les PME/PMI en Algérie : état des lieux », CAHIERS DU LAB .RII (Laboratoire de recherche sur l'Industrie et l'Innovation. Mars 2011.
- Loi n° 01-18 du 12 décembre 2001. Loi d'orientation sur la petite et moyenne entreprise (PME).

Thèses et mémoire

- BOUMOLA, Samir. « Décentralisation et développement local : contribution au réaménagement du schéma de financement des budgets publics locaux en Algérie :(Approche par analyse de l'économie publique locale » thèse, Université A.MIRA-BEJAIA, département science économique, (juin 2011
- DAHMANI.M, « l'évaluation des procédures d'élaboration et d'exécution de la planification algérienne », in cahiers de l'INES de Tazi ouzou, mars 1986. P 41.

Annexes

Université Abderrahmane Mira - Bejaia

Faculté des Sciences Economiques, Commerciales et des Sciences de Gestion

Département des Sciences de Gestion

Option : Management Economique des Territoires et Entrepreneuriat

Questionnaire sur :

« La contribution des PME au développement local de la commune d'El Kseur »

Monsieur, Madame et Mademoiselle ;

Dans le cadre de la préparation de mémoire de fin de cycle (Master) sous le thème : «La contribution de la Petite et Moyenne Entreprise au développement local dans la commune d'El kseur », nous vous prions de bien vouloir répondre objectivement à notre questionnaire afin de collecter et réunir les données nécessaires pour la réalisation de cette enquête, sachant qu'elle est réservée qu'à des fins scientifiques.

Nous vous remercions d'avance pour votre participation en répondant aux questions.

Réalisé par :

- SARAMACHEK Mohamed
- SLIMANI Fares

Encadré par :

- M^{me} : MEKHEMOUKHE. S

A- Identification de l'entrepreneur et de l'entreprise

1. Sexe

- Masculin
- Féminin

2. Votre âge à la création :ans

3. Situation matrimoniale :

4. Etes-vous originaire

- De la commune d'El kseur
- D'autres communes
- D'autre wilaya

5. Niveau d'instruction de l'entrepreneur

- Primaire
- Moyen
- Secondaire
- Universitaire
- Formation professionnelle

Autre,

(précisez).....

6. Quelle est l'année de création de votre entreprise ?.....

7. Quel est votre secteur d'activité ?

8. Quel est le statut juridique de votre entreprise ?

9. Votre chiffre d'affaire de votre entreprise

- 100 000 DA - 500 000DA
- 500 000 DA - 1 000 000 DA
- 1 000 000 DA- 2 000 000 DA
- Plus de 2 000 000 DA

10. Votre entreprise est-elle une :

- Nouvelle création
- Extension d'une ancienne activité
- Reprise d'une entreprise familiale

11. Comment avez-vous financé la création de votre entreprise ?

- Aide familiale
- Epargne personnelle
- Crédit bancaire
- Aide de l'Etat (ANSEJ, CNAC, ANDI, ANGEM)

Autre (précisez).....

12. Quels sont les facteurs qui ont motivé la création de votre entreprise ?

- Opportunité d'affaires
- Expérience professionnelle
- Imitation d'une réussite familiale

Autre (précisez).....

B. facteurs de localisation et développement local

1. Quels sont les raisons de votre localisation dans la commune d'El Kseur ?

- Un nombre important des entreprises du même secteur
- Un nombre des entreprises dont le secteur est complémentaire
- Un nombre important des entreprises fournisseurs
- Un nombre important des entreprises clientes
- L'environnement juridique
- Autres (précisez).....

2. Selon vous, la zone d'activité d'El Kseur et la commune d'El Kseur sont-elles attractives pour les investissements ?

Oui

Non

3. Quel est votre effectif?

- à la création
- actuellement.....

4. Quel sont les critères de sélection de vos employés ?

- Main d'œuvre qualifiée
- Expérience et savoir faire
- Proximité de lieu de travail

Autre.....

5. Quels sont les principaux marchés de votre entreprise ?

- Marché local
- Marché régional
- Marché national
- Marché international

6. D'après vous, l'innovation est elle importante pour la survie de votre entreprise ?

- Oui
- Non

7. Avez-vous procédé à l'innovation de votre entreprise ?

- Oui
- Non

Si oui, comment avez-vous procédé à l'innovation ?

- Fabrication d'un nouveau produit
- Introduction de nouvelle méthode e production
- Conquête de nouveaux marchés
- Conquête de nouvelles sources de matières première
- Mise en œuvre de nouvelles organisations

Autre (précisez).....

8. Quels sont vos apports en termes de développement pour la région ? Notamment en termes de :

- Création d'emploi pour la récession ou la réduction du chômage
- Diversification et innovation des produits
- Renouveaulement du tissu économique et du marché
- Participation à la création des infrastructures de base
- Contribution à l'augmentation des recettes de l'Etat

Autre (précisez).....

9. Comment évaluez-vous votre implication en tant qu'acteur, dans la réussite des projets de développement :

- Primordiale
- Très importante
- Importante
- Peu importante
- Négligeable

Autre (citez) :

.....

10. Avez-vous déjà bénéficié d'un projet de développement local ?

Oui

Non

11. La zone d'activité d'El Kseur a-t-elle besoin de plus de projets de développement local ?

Oui

Non

Si c'est non, pourquoi ?

.....
.....

12. Est-ce-que la wilaya favorise les initiatives de développement local ?

Oui

Non

Si c'est non. Pourquoi ?

.....

13. Quelle sont les difficultés que vous rencontre actuellement ?

- La lenteur administrative
- Concurrence déloyale et l'informel
- Instabilité du marché et du la demande
- Impôts et charges trop élevé

Autre

(précisez).....

.....

14. Quelle sont les dispositions favorables espérées ?

- Simplification des procédures administratives et réglementaires
- L'allègement du taux d'imposition et des charges sociales
- Réduire le délai pour l'octroi des aides financières

Autre (précisez).....

15. Quels sont vos propositions et recommandation pour que les PME jouent pleinement et efficacement son rôle dans le développement local de la commune d'El Kseur ?

.....

.....

.....

Merci pour votre temps, assistance et coopération

Table des matières

Introduction générale.....	01
Chapitre 1 : Développement local : fondements et théories.....	04
Section 1 : concepts de bases sur le développement local.....	04
1- Emergence, définition et les objectifs de développement local.....	04
1-1- Emergence de développement local.....	04
1-2- Définition de développement local.....	05
1-3- Objectifs de développement local	06
1-4- Les approches théoriques de développement local.....	06
1-4-1- L'approche territoriale du développement local.....	06
A) District industriel.....	07
- les caractéristiques du district industriel.....	07
B) Milieux innovateurs.....	08
C) Le système productif localités (SPL).....	09
- Les types des SPL.....	09
1-4-2 L'approche régulationniste du développement local.....	10
- Le réseau.....	10
- La gouvernance	10
2- Les modes, composent et les enjeux du développement local.....	11
2-1- Les modes de développement local.....	11
2-1-1- Le processus d'agglomération	11
2-1-2- Le processus de spécialisation.....	11
2-1-3- Processus de spécification.....	12
2-2- Les composent de développement local.....	12
2-2-1- Le territoire.....	13
2-2-2- Les acteurs de développement local.....	13
A) les Acteurs économiques.....	13
B) La communauté	13
C) Les acteurs institutionnels.....	13
2-3- Les Enjeux du développement local	13
- Enjeu politique /institutionnel.....	13
- Enjeu économique	14
- Enjeu social.....	14
- Enjeu culturel.....	14
Section 2 : La problématique du développement local en Algérie.....	14
1-1- La première période 1962- 1986.....	14
1-1-1- Les programmes spéciaux (PS) à partir de 1966..... ;....	14
1-1-2- Les programmes d'équipements locaux des communes (P.E.L) à partir de 1970.....	15
1-1-3- Les programmes communaux de développement (P.C.D) à partir de 1974.....	15

1-1-4- Les programmes industries locales (P.I.L) à partir de 1975.....	15
1-2- La deuxième période à partir de 1986 à nos jours.....	16
1-2-1- les réformes institutionnelles.....	17
1-2-2- Les réformes économiques et le développement local.....	18

Chapitre II : Généralités et développement des PME en Algérie

Section 1 : Généralités sur les PME.....20

1 – Emergence de concept de la PME.....	20
2- Notions de base.....	21
2-1- L’entreprise.....	21
2-2- La création d’entreprise.....	21
2-3- l’entrepreneur.....	21
2-4- L’entreprenariat.....	22
2-5- La PME.....	22
- La définition de la PME selon la commission européenne.....	22
3- Les approches des PME.....	23
3- 1-L’approche quantitative.....	23
3-2- L’approche qualitative	24
➤ La dimension humaine et la qualité de la gestion de l’entreprise.....	24
➤ Les stratégies et les objectifs de la direction.....	24
1-4- Classification et caractéristiques des PME.....	25
4-1-La classification des PME.....	25
4-1-1- Classification selon le secteur économique (déterminé par leur activités principale).....	25
- Secteur primaire (agriculteur, pêche,...).....	25
- Secteur secondaire (industrie, bâtiment et travaux publics).....	25
- Secteur tertiaire (services).....	25
4-1-2- Classification par branche d’activité.....	25
4-1-3 La classification par filière d’activité.....	26
4-1-4- Classification de la PME en fonction de statut juridique.....	26
➤ Les PME du secteur privé.....	26
- Entreprise Individuelle (EI).....	26
- La Société en Non Collectif (SNC).....	26
- La Société A Responsabilité Limitée (SARL).....	26
- Entreprise Unipersonnelle à Responsabilité Limitée(EURL).....	26
- La Société en Commandité par Actions (SCA) ou bien (SPA).....	27
➤ Les entreprises de secteur public.....	27
- Les entreprises publiques.....	27
- Les entreprises semi-publiques	27
4-2- Les principales caractéristiques des PME.....	27

4-2-1- Les forces de la PME.....	27
4-2-2- Les faiblesses de la PME.....	28
5- L'importance des PME.....	28
- Sur le plan politique.....	28
- Sur le plan économique.....	28
- Sur le plan social.....	29
Section 2 : Les PME en Algérie.....	29
1- Définition de la PME en Algérie.....	29
2- Aperçue historique de la PME en Algérie.....	31
2-1- La première période 1962-1982	31
2-2- La deuxième période 1982-1988.....	31
2-3- La troisième période : 1988 à nos jours.....	32
3-Evolution des PME en Algérie.....	33
3-1- Evolution de la population des PME en Algérie durant la période (2008-2013).....	34
3-2-Présentation des PME privées en pourcentage (%) et par tranche d'effectifs entre 2008-2013.....	35
3-3-Le mouvement des PME privées par branches d'activités (fin du premier semestre de 2013).....	36
3-4- Evolution des PME par régions en Algérie.....	38
4- Présentation de quelques dispositifs publics d'aide à la création d'entreprise en Algérie.....	38
4-1- Agence Nationale de Soutien pour l'Emploi des Jeunes (ANSEJ).....	39
4-2- Agence Nationale du Développement de l'Investissement (ANDI).....	40
4-3- Agence National de Gestion des Microcrédits (ANGEM).....	41
4-4- Caisse National d'Assurance Chômage (CNAC).....	42
Chapitre 3 : analyse des résultats de l'enquête portant sur la contribution des PME au développement local de la commune d'El Kseur.....	42
Section01 : Présentation de wilaya de Bejaia et la commune d'El Kseur.....	42
1 - Présentation de la wilaya de Bejaia.....	42
1-1- La situation géographique et administrative.....	42
1-2- Mouvement des PM.....	45
1-2- Les secteurs d'activités dominant.....	46
2- Présentation de la commune d'El kseur.....	46
2-1- Présentation de la commune d'El kseur.....	47
2-2- Démographie	47
2-3- Les infrastructures de liaison pour la commune d'El Ksuer.....	48
2-4- L'activité industrielle	48
2-4- Pole économique.....	49
3- Présentation de l'enquête de terrain et de l'échantillon.....	49
3-1- Les objectifs de l'enquête de terrain.....	49
3-2- Le contenu du questionnaire.....	50

3-3- La structure du questionnaire.....	51
3-4-Echantillon global étudié.....	52
Section02:Résultats de l'enquête et analyse des données.....	52
1-identification de l'entrepreneur et de son entreprise.....	52
1-1-la répartition des entreprises selon le sexe des entrepreneurs.....	52
1-2-l'âge et situation matrimonial des entrepreneurs à la création de l'entreprise.....	53
1-3- Origine des entrepreneurs.....	55
1-4- Niveau d'instruction des entrepreneurs.....	56
1-5- L'année de création d'entreprise.....	57
1-6- Le secteur d'activité des entrepreneurs.....	58
1-7- Le statut juridique des entreprises.....	59
1-8- Chiffre d'affaire des entreprises enquêté.....	60
1-9- Type de création de l'entreprise.....	60
1-10- Financement de la création d'entreprise.....	61
1-11- Facteur motivante à la création d'entreprise.....	61
2- facteur de localisation et développement local.....	63
2-1- Les facteurs sectoriels qui sont à l'origine de l'implantation des entreprises dans la commune d'El Kseur.....	63
2-2- L'attractivité de la commune d'El Kseur pour les investissements.....	64
2-3- Evolution d'emploi dans la commune d'El Kseur.....	64
2-4- Les caractères de sélection des employés.....	65
2-5- Les marchés principaux de l'entreprise enquêtée.....	66
2-6- L'importance de l'innovation.....	67
2-7- Précéder l'entreprise à l'innovation.....	68
2-8- La manière de procéder à l'innovation.....	69
2-9- les apports des entreprises enquêtent en termes de développement de la région d'El Kseur.....	70
2-10- Les difficultés qui rencontrent les entrepreneurs de la commune d'El Kseur.....	71
2-11- Perspectives et les solutions envisagées pour les trajectoires.....	71
Conclusion générale.....	74

Résumé

On constate que le rôle de la petite et moyenne entreprise est de plus en plus reconnu. Elle a attiré l'intention des pouvoirs publics pour la développer, faisant du secteur privé un moteur du processus de développement économique et sociale. La micro-entreprise est actuellement un acteur de développement local, elle permet de rendre les territoires attractifs et compétitifs à travers la valorisation et l'exploitation des différentes ressources dont dispose le territoire de son implantation. Elle constitue également un moyen de régénération de l'emploi.

En Algérie l'orientation en faveur des PME est apparue, dans le contexte de la transition vers l'économie de marché comme une alternative à la relance des investissements et à l'essoufflement du modèle d'industrialisation de base attesté par l'effondrement du secteur public.

Mots clés : PME,développement local, emploi.